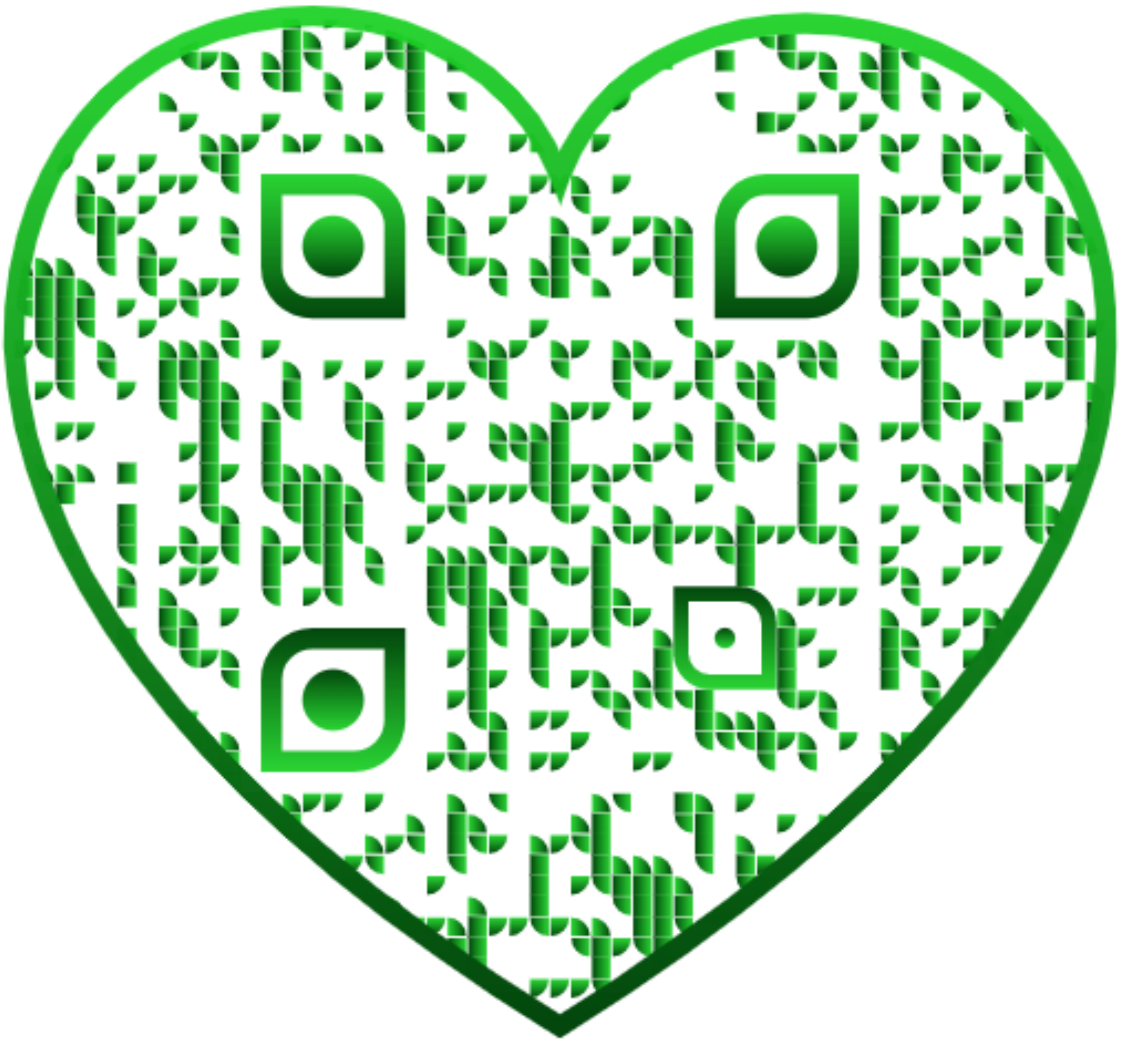
Nebulous Stars®
Petulia
et le feraliaz égaré
petit homme



Petulia

et le feraliaz égaré

Texte : Annie Turcotte
Illustrations : Claire Anghinolfi et Alexandra Poulin
Direction artistique : Kevin Richer
et Marie-Ève Grenier
Édition : Marianne Prairie et Caroline Trudeau
Design graphique : Francis P. Paquin
Infographie : Marie Gouret
Révision linguistique : Féminin pluriel
Correction d'épreuves : Féminin pluriel
Collaboration spéciale : Kathleen Shannon

Nebulous Stars® est une marque déposée de Tween Team inc. Tous les textes, illustrations et logos sont la propriété de Tween Team inc., utilisés sous licence. Tous droits réservés.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : Petulia et le feraliaz égaré.
Description : Mention de collection :
Nebulous stars ; 7
Identifiants : Canadiana (livre imprimé)
20220027323 | Canadiana (livre numérique)
20220027331 | ISBN 9782897543945
| ISBN 9782897543952 (livre numérique)
Classification : LCC PS8600.P47 2023
| CDD jC843/.6–dc23

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF :

Pour le Canada :
MESSAGERIES ADP inc.*
Téléphone : 450-640-1237
Internet : www.messageries-adp.com
* Filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.

Imprimé en Chine

© 2023, Les Éditions Petit Homme,
division du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal : 2023
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN (version papier) 978-2-89754-394-5
ISBN (version numérique) 978-2-89754-395-2

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC – www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec pour son programme d'édition.

Conseil des arts du Canada | Canada Council for the Arts

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada | Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Nebulous Stars®

nebulousstars.com

Petulia

et le feraliaz égaré

Texte d'**Annie Turcotte**

Illustrations de **Claire Anghinolfi**
et d'**Alexandra Poulin**

petit homme

PROLOGUE

Les légendes mystiques racontent qu'au plus profond de chaque nébuleuse se trouve un cœur qui donne vie à des âmes exceptionnelles et remplies d'un amour pur…

Découvre l'univers magique de Nebulous Stars. Dans ce monde fabuleux, les habitants sont responsables de la naissance des étoiles. C'est grâce aux énergies positives dégagées par tous, comme l'amour, le partage, la bonté et l'entraide, que l'Univers parvient à rester en équilibre. Mais lorsque des sentiments négatifs envahissent le cœur des résidents, les conséquences peuvent être graves ! Heureusement, tous les enfants apprennent très jeunes comment participer à rendre le monde meilleur.

Chaque personne contribue à sa façon au maintien de cet équilibre fragile grâce à ses pouvoirs fantastiques. Pars maintenant à la rencontre d'un groupe d'amies bien particulier et de leurs fidèles animaux magiques !

Petulia

LA LUMINEUSE PETULIA HABITE LA RÉGION DU JARDIN DES FLEURS. POUR PASSER LE TEMPS, ELLE ADORE COLORIER DES MANDALAS ET JOUER DU PICCOLO. PAR SA MUSIQUE, ELLE PARVIENT À FAIRE DANSER LES ÉLÉMENTS DE LA NATURE, DONT LES PAPILLONS.

Orelia

L'ÉNERGIQUE ORELIA HABITE LA CHAMPIGNONNIÈRE COSMIQUE. CETTE GRANDE SPORTIVE, UN PEU COMPÉTITIVE, ADORE RELEVER DES DÉFIS ET A LE DON DE VOYAGER SOUS TERRE VIA LES CHAMPIGNONS. POUR SE CHANGER LES IDÉES, ELLE AIME JOUER LA COMÉDIE.

Iceana
ICEANA VIT DANS LES TERRES GLACÉES. HONNÊTE ET DIRECTE, ELLE AIME FAIRE DE LA PHOTOGRAPHIE ET BRICOLER DES OBJETS QU'ELLE OFFRE EN CADEAU À SES AMIES. ACTIVE, ELLE PASSE BEAUCOUP DE TEMPS À PRATIQUER DIFFÉRENTS SPORTS D'HIVER. SON AMOUR DE LA GÉOMÉTRIE LUI PERMET D'ANALYSER LES FLOCONS DE NEIGE AFIN D'ÊTRE GUIDÉE PAR EUX.

Hazelia

L'ACCUEILLANTE HAZELIA VIT AU CŒUR DE LA FORÊT ENCHANTÉE. ELLE A LE POUVOIR D'EMBELLIR LA NATURE PAR L'ÉNERGIE QU'ELLE TRANSFÈRE AVEC SES BRAS AIMANTS. FIDÈLE AMIE, ELLE EST TOUJOURS PRÊTE À AIDER. POUR S'OCCUPER, ELLE FAIT DE LA SCULPTURE SUR BOIS.

CARTE DE
LA NÉBULEUSE
Estrelia
LES DUNES
DE SABLE
Eclipsia
LA CHUTE
MAGIQUE
LA MONTAGNE
DES SAPHIRS
LA PLAINE
POLAIRE
LE JARDIN
DES FLEURS
LA FONTAINE
ENCHANTÉE
Isadora
LA CHUTE
DES SOUHAITS
Petulia
LES EAUX
PROFONDES
Marinia

L'ESPACE-EN-CIEL
Nebulia
NEBULOPOLIS
LA RIVIÈRE DE L'ÉTERNITÉ
Iceana
LES TERRES GLACÉES
LA CHAMPIGNONNIÈRE COSMIQUE
Orelia
LA FORÊT ENCHANTÉE
LA FORÊT LOINTAINE
Hazelia
LE LAGON LUMINEUX
LE RÉCIF ARC-EN-CIEL
Coralia

RENDEZ-VOUS au Jardin des Fleurs

Comme tous les matins, Petulia se lève du bon pied : le droit ! En déposant son pied droit sur le sol en premier, elle est persuadée qu'elle passera une meilleure journée. Il s'agit bel et bien d'une superstition, et elle en est totalement consciente. Ce petit geste est essentiel à sa routine matinale, et elle affiche, dès lors, le plus beau des sourires. Sa fidèle amie, l'animoulous Paloma, l'imite depuis quelque temps. Toutefois, la mignonne mélange

encore sa droite et sa gauche ! Souvent, Paloma se glisse doucement hors du lit et pose sa patte arrière gauche en premier sur le plancher. Puis, en regardant Petulia, la petite bête à la tête rose et aux grands yeux réalise qu'elle s'est, une fois de plus, trompée de côté. Elle se reprend aussitôt et dépose rapidement la patte droite sur le sol, comme si de rien n'était. Cela charme Petulia à tout coup.

– Bonjour, ma belle Paloma ! lui souffle Petulia à l'oreille en lui donnant le plus chaleureux des câlins.

– Patte droite et patte gauche ! lui répète-t-elle en rigolant et en offrant un bisou sur chacune, pour aider Paloma à s'en souvenir.

Les animoulous naissent dans des étoiles filantes. Chaque enfant de la Nébuleuse argentée a la chance de rencontrer un jour la petite créature magique qui l'accompagnera toute sa vie. Avec Paloma, Petulia est persuadée d'être tombée sur la plus merveilleuse de toutes !

Aujourd'hui, Petulia est très enjouée. Elle a rendez-vous avec trois de ses amies, Orelia, Iceana et Hazelia, près de la fontaine enchantée, dans le Jardin des Fleurs. Elles s'y rendent pour s'exercer au polo volant, en vue d'un important tournoi à venir.

Ce sport est sans contredit le plus populaire de la nébuleuse. Le but du jeu est de marquer des points en frappant une balle flottante dans des filets volants. Il s'agit d'une discipline d'agilité qui se pratique dans les airs, à dos de feraliaz. Les feraliaz sont des bêtes sauvages qui ont la responsabilité de veiller sur la Nébuleuse argentée. Ils s'apparentent beaucoup aux chevaux, mais sont dotés de différents pouvoirs, dont celui de voler. Les matchs officiels de polo volant se déroulent tous au stade à ciel ouvert de l'Académie des énergies, la grande école de la Nébuleuse argentée. Les enfants sont quand même libres de s'exercer où ils veulent, pourvu qu'ils fassent attention de ne pas entrer en contact avec les étoiles filantes qui abondent dans la région.

Parce qu'elle est un peu craintive de nature, Petulia n'est pas la meilleure dans cette discipline. Cependant, elle s'améliore de fois en fois et elle a habituellement beaucoup de plaisir. Même dans la défaite, elle adore voler dans le ciel à dos de feraliaz.

Après un déjeuner énergisant, elle ramasse son sac, dans lequel se trouve toujours son piccolo – son instrument de musique fétiche –, ses crayons de couleur et un livre de mandalas à numéros. Puis, elle embrasse ses parents, fait signe à Paloma de la suivre et quitte à toute vitesse son magnifique chez-soi.

Dehors, Petulia peut admirer les arbres fleuris qui forment le dôme de sa maison et les centaines de lanternes, décorées de jolies fleurs violettes et roses, suspendues tout autour. Sur son passage effréné, les abeilles qui butinent se retournent, amusées. Elles souhaitent tant que la gamine leur joue un air de piccolo !

– Pas ce matin, mes belles ! Mais je vous promets de jouer pour vous dès mon retour ! dit-elle aux abeilles, qui continuent alors leur précieux travail.

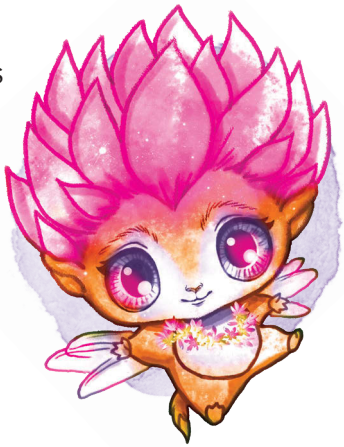
Lorsqu'elle joue de son piccolo, Petulia a le don de créer des ondes positives dans la nébuleuse et ainsi de donner de l'énergie à ses habitants. Elle se fait donc un devoir de jouer régulièrement pour les

animaux et les insectes du Jardin des Fleurs. Sans le travail des abeilles et des autres insectes pollinisateurs, la nébuleuse ne serait pas aussi généreuse en fruits et légumes ni en grains et céréales de toutes sortes. Voilà pourquoi Petulia adore les insectes, même ceux qui piquent : tous ont leur raison d'être.

Avec entrain, Petulia appelle Lilyaz, son feraliaz, avec qui elle est attendue au Jardin des Fleurs pour le match de polo volant. Lilyaz est toute rose et joliment ornée de fleurs. Généralement, celle-ci n'est pas bien loin. Très coquette, elle passe le plus clair de ses journées à se rouler dans les champs afin de se parfumer des fleurs qui y poussent. Lorsqu'elle est dans les parages, les gens s'approchent pour l'observer de plus près : non seulement elle est belle, mais elle sent tellement bon !

– Lilyaz ! crie Petulia. Lilyaz ! répète-t-elle, plus fort, lorsqu'elle constate que son feraliaz ne bondit pas sur-le-champ, comme elle en a pourtant l'habitude.

Petulia grimpe sur une de ses balançoires afin de voir plus loin. Paloma, qui a trop hâte de rejoindre les autres animoulous de la bande, l'imite. Chez Petulia, de grandes feuilles forment les assises des balançoires et celles-ci sont suspendues à de longues tiges de fleurs géantes qui ressemblent à des lianes.



Peut-être que Lilyaz s'amuse dans le ciel étoilé en glissant sur l'arc-en-ciel qui vient de se former ?

– Lilyaz ! lance de nouveau Petulia, hissée tout en haut de sa balançoire.

Aucune réponse.

Sans trop s'inquiéter, Petulia décide de poursuivre son chemin, en tenant dans sa main la petite patte de Paloma, toujours heureuse de l'accompagner là où elle va. Cependant, sans Lilyaz, il y a un problème : comment pourra-t-elle s'exercer au polo volant avec ses copines ? Le cheval magique d'Hazelia, Viviaz, sera présent, mais comme elles jouent en double, soit deux filles par feraliaz, deux montures sont nécessaires pour la pratique de ce jour-là. Le feraliaz d'Iceana est parti en mission, et Orelia, la pauvre, n'a toujours pas rencontré le sien ! Comme c'est le cas avec les animoulous, la tradition veut que chaque feraliaz soit destiné à un enfant et qu'il lui offre son dévouement absolu. Chaque grand cheval magique choisit lui-même son protégé, mais puisqu'Orelia est assez récente dans la région, elle n'a pas encore eu cette chance. Ce jour ne saurait tarder…

En cours de route, Petulia tente de nouveau d'appeler Lilyaz.

– Lilyaz ! Où es-tu, ma belle Lilyaz ?

Petulia trouve cette absence très inhabituelle, mais elle n'en fait pas de cas, du moins pour le moment, puisque son feraliaz lui a toujours été fidèle.

Petulia est la première arrivée au rendez-vous. En attendant le reste du groupe, elle s'installe sur le sol. Assise à travers les hautes fleurs, Petulia sort ses crayons et son cahier, et se met à colorier un mandala à numéros. Il s'agit là de son passe-temps préféré. Elle aime tout de cette activité : les couleurs qui remplissent la page, le bruissement de ses crayons sur le papier, la concentration que cela lui demande pour ne pas dépasser… Pour Petulia, faire des mandalas, c'est méditatif. Chaque fois qu'elle s'y met, une sensation de bien-être et de détente l'envahit.

Pendant ce temps, non loin de là...

Alors que Lilyaz vole vers Petulia, de gros nuages noirs foncent sur elle. Soudainement, elle se retrouve au cœur d'un orage électrique d'une violence rare. Évitant la foudre de justesse, elle voit que la décharge électrique a frappé un arbre…, qui commence à s'enflammer ! Le feraliaz descend illico du ciel pour éteindre cet incendie. Le feu risque de détruire toute la forêt, s'il s'emballe sous le vent qui souffle.

Déception ET JALOUSIE

C'est tout sourire que les copines de Petulia arrivent au-dessus du Jardin des Fleurs. Hazelia vole au dos de son feraliaz prénommé Viviaz, alors qu'Orelia et Iceana la suivent de près sur leur trottinette volante. Petulia ne quitte pas Viviaz des yeux tandis que celui-ci amorce sa descente. Les feraliaz sont des bêtes si impressionnantes que personne ne peut faire autrement.

– Allô ! crie Orelia, qui réussit son atterrissage à la perfection en posant sa trottinette juste à côté de Viviaz.

– Vous voilà enfin ! répond Petulia, qui délaisse son mandala et se lève pour saluer ses amies.

Paloma la suit de près et saute gaiement sur ses copines animoulous pour les accueillir. Toutes se mettent à faire des roulades rigolotes.

– Atchoum ! fait l'animoulous d'Iceana.

– À tes souhaits, Blizzia, lui dit machinalement Orelia.

Bien que détrempées par la pluie qui les a surprises sur la route, les filles sont heureuses de se retrouver et, visiblement, les petites animoulous aussi. En un rien de temps, Elana, l'animoulous d'Hazelia, apprend à Paloma, à Blizzia et à Lumina – l'animoulous d'Orelia – à faire de nouvelles pirouettes.

Amoureuse des animaux, Petulia s'approche aussitôt de Viviaz pour lui flatter le museau. La jolie bête, coiffée d'un majestueux panache fleuri, apprécie cette marque d'attention et ferme les yeux, question de savourer le moment. Viviaz vit au cœur de la Forêt enchantée, d'où il peut toujours entendre l'appel d'Hazelia, qui y habite aussi. Ses ailes ressemblent à des feuilles de fougère et l'aident à faire de gigantesques bonds jusqu'aux nuages. Cela en fait un redoutable joueur de polo volant ! Mais au-delà de sa beauté et de ses talents, son âme généreuse le rend particulièrement exceptionnel.

– Que je t'aime ! lui dit Petulia en l'embrassant sur le museau. Par hasard, tu ne saurais pas où se cache ma Lilyaz ?

Comme les feraliaz ne parlent pas, Petulia n'obtient pas de réponse verbale. Mais en plongeant son regard dans les grands yeux doux de Viviaz, Petulia semble percevoir quelque chose qui cloche.

– Pourquoi est-ce que Lilyaz n'est pas avec toi ? questionne Orelia, qui a hâte de jouer au polo volant.

– Je ne sais pas. Elle ne répond même pas à mes appels, lance Petulia, un peu débinée.

– Oh ! C'est bizarre ! Jamais Viviaz ne m'a fait faux-bond de la sorte, dit Hazelia, visiblement fière de la fidélité de son cheval.

Cette remarque affecte Petulia, qui, sans le dire, s'inquiète de plus en plus. Elle ne remet pas en question l'amour de son feraliaz, car elle sait pertinemment que ces bêtes majestueuses sont dévouées à leur enfant. En ce moment, elle doute plutôt d'elle-même, sans trop pouvoir expliquer pourquoi. Pourquoi n'est-elle pas capable de faire venir Lilyaz ? Quoi qu'il en soit, comme elle ne veut pas gâcher la journée de toute la bande, elle passe vite à autre chose et s'efforce de regagner sa joie de vivre.

– Et vous, pourquoi êtes-vous si en retard ? demande Petulia pour changer de sujet.

– Nous avons dû nous abriter pendant un moment, raconte Iceana. Nous nous sommes retrouvées au centre d'un orage électrique très intense, explique-t-elle. D'immenses éclairs foudroyaient le ciel tout

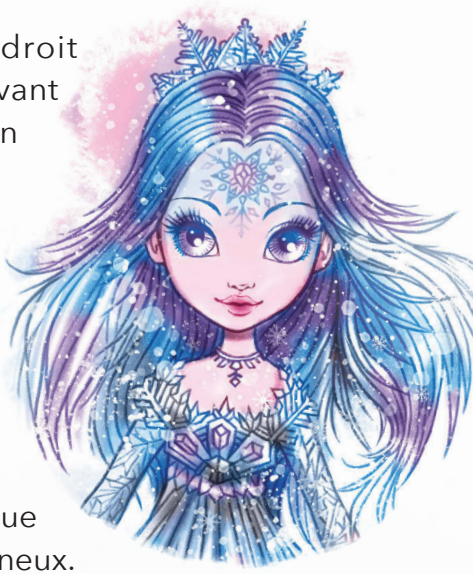
autour de nous. Il fallait absolument attendre que le beau temps revienne avant de poursuivre notre chemin.

– Heureusement, le courageux Viviaz était là pour veiller sur nous, renchérit Hazelia.

Une fois de plus, Petulia ressent un petit pincement au cœur.

– Le climat change très vite, d'une région de la nébuleuse à l'autre, ajoute Hazelia en se recoiffant d'une main habile.

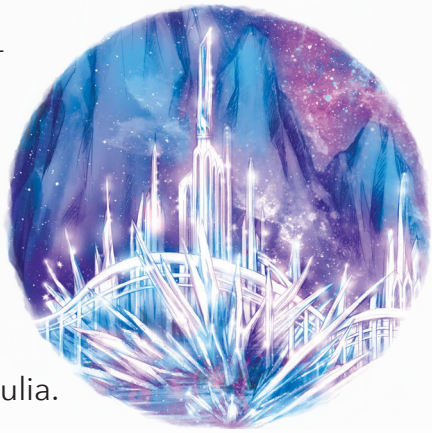
En s'approchant de l'endroit où était installée Petulia avant leur arrivée, Iceana jette un œil au livre de mandalas à numéros qui traîne toujours sur le sol.



– Wow, c'est vraiment beau, ce que tu as fait ! dit-elle à Petulia.

Il n'en fallait pas plus pour que Petulia retrouve son air lumineux.

– Merci. Mais c'est avant tout le livre qui est merveilleux. Regardez : chaque page représente une région différente. Il suffit de colorier toutes les zones numérotées pour découvrir de quel lieu il s'agit.



– Oh ! Est-ce que je pourrais en faire un avec toi, plus tard ? demande Iceana avec intérêt. J'aimerais beaucoup colorier une page des Terres glacées.

– Avec plaisir ! répond Petulia.

– C'est bien beau, tout ça, la coupe Orelia, qui ne tient plus en place, mais qu'est-ce qu'on fait pour la pratique de polo volant ? On ne peut rien faire avec un seul feraliaz.

Le fait qu'Orelia retourne l'attention sur elle froisse Petulia.

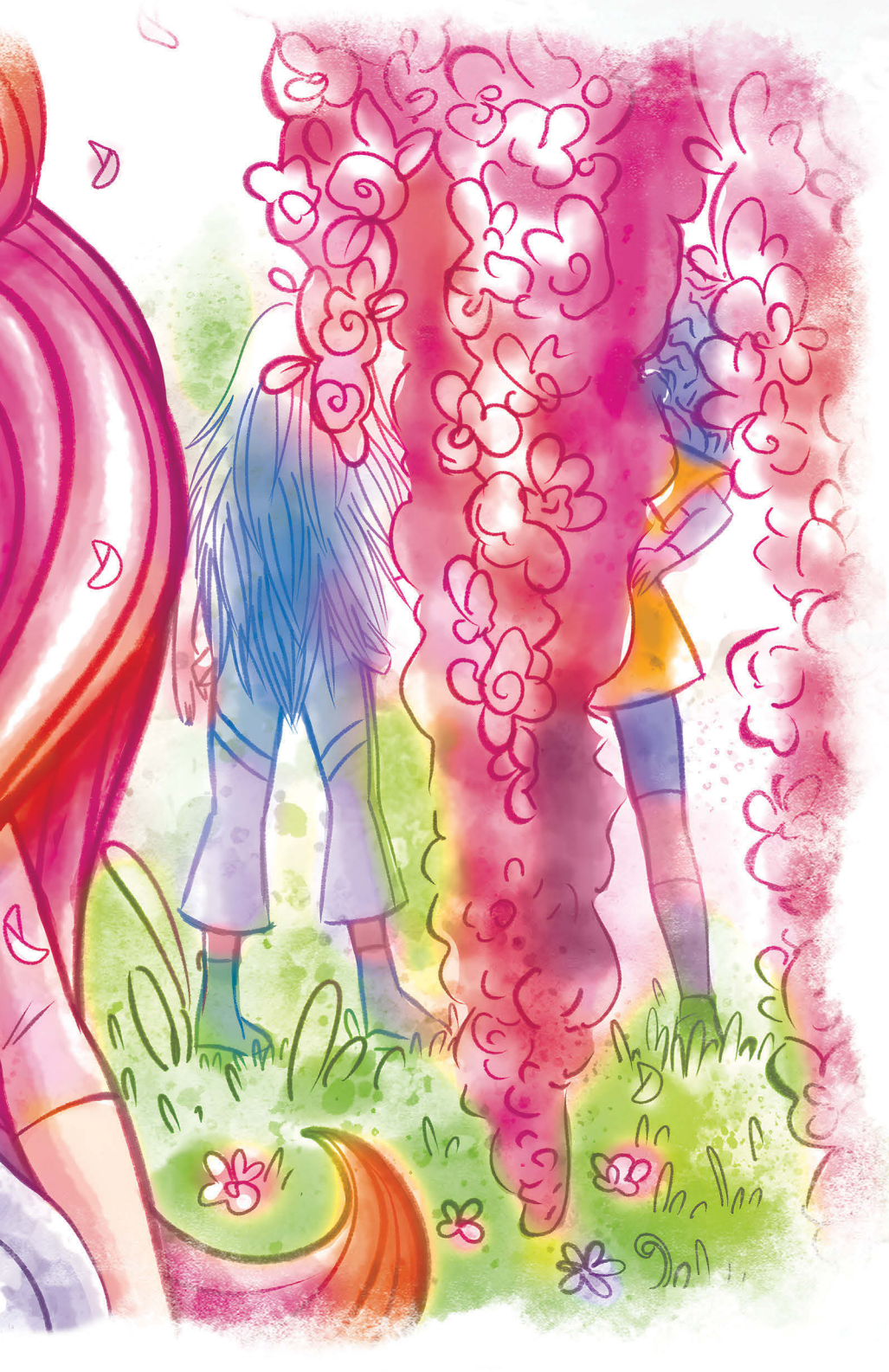
– J'avoue que cette pratique est importante, affirme Hazelia. Si l'on veut avoir des chances de se classer pour la finale lors de la prochaine compétition, on doit absolument revoir certaines de nos tactiques de jeu.

– Je proposerais bien Soriaz, mentionne Iceana, mais comme vous savez, elle est en mission d'exploration vers une autre nébuleuse.

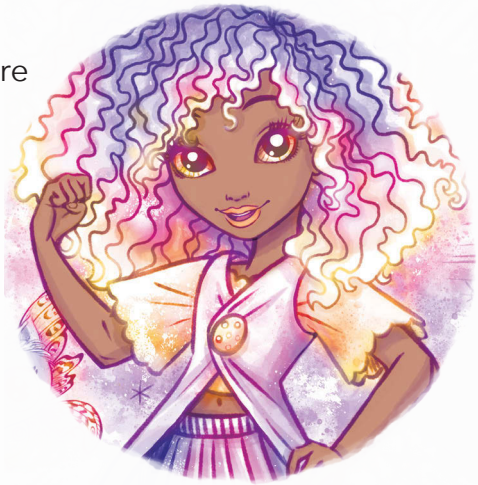
Puisque Lilyaz n'a pas répondu à ses appels lancés de vive voix, Petulia essaie maintenant de la rejoindre via la pensée. En s'éloignant un peu du petit groupe pour mieux se concentrer, la gamine ferme les yeux. Elle prend trois respirations profondes en apposant sa main droite sur son ventre pour bien le sentir gonfler et dégonfler. Elle tente ainsi d'émettre une connexion spirituelle avec Lilyaz, mais rien ne se produit. Elle perçoit sa présence, mais l'animal magique n'accourt pas vers elle comme il le fait habituellement. La déception se lit de plus en plus sur son visage.

– Je suis désolée, les filles, dit Petulia. On devra remettre la pratique de polo volant. Je dois absolument retrouver Lilyaz.

– On va t'aider, renchérit Orelia. Tant qu'on bouge pour la retrouver, je suis heureuse ! On s'exercera une autre fois.



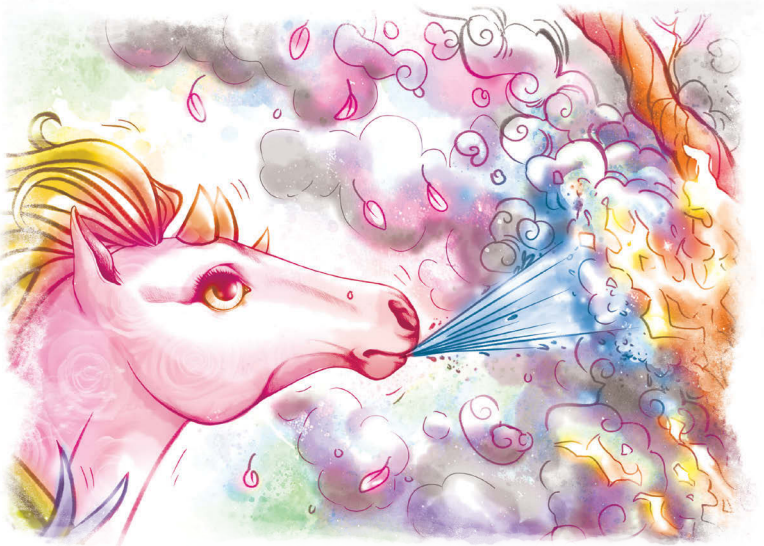
– Ça ne change peut-être rien pour toi, affirme Petulia. Tu excelles dans les sports, particulièrement au polo volant. Je misais personnellement beaucoup sur cette pratique pour m'améliorer en vue du prochain match.

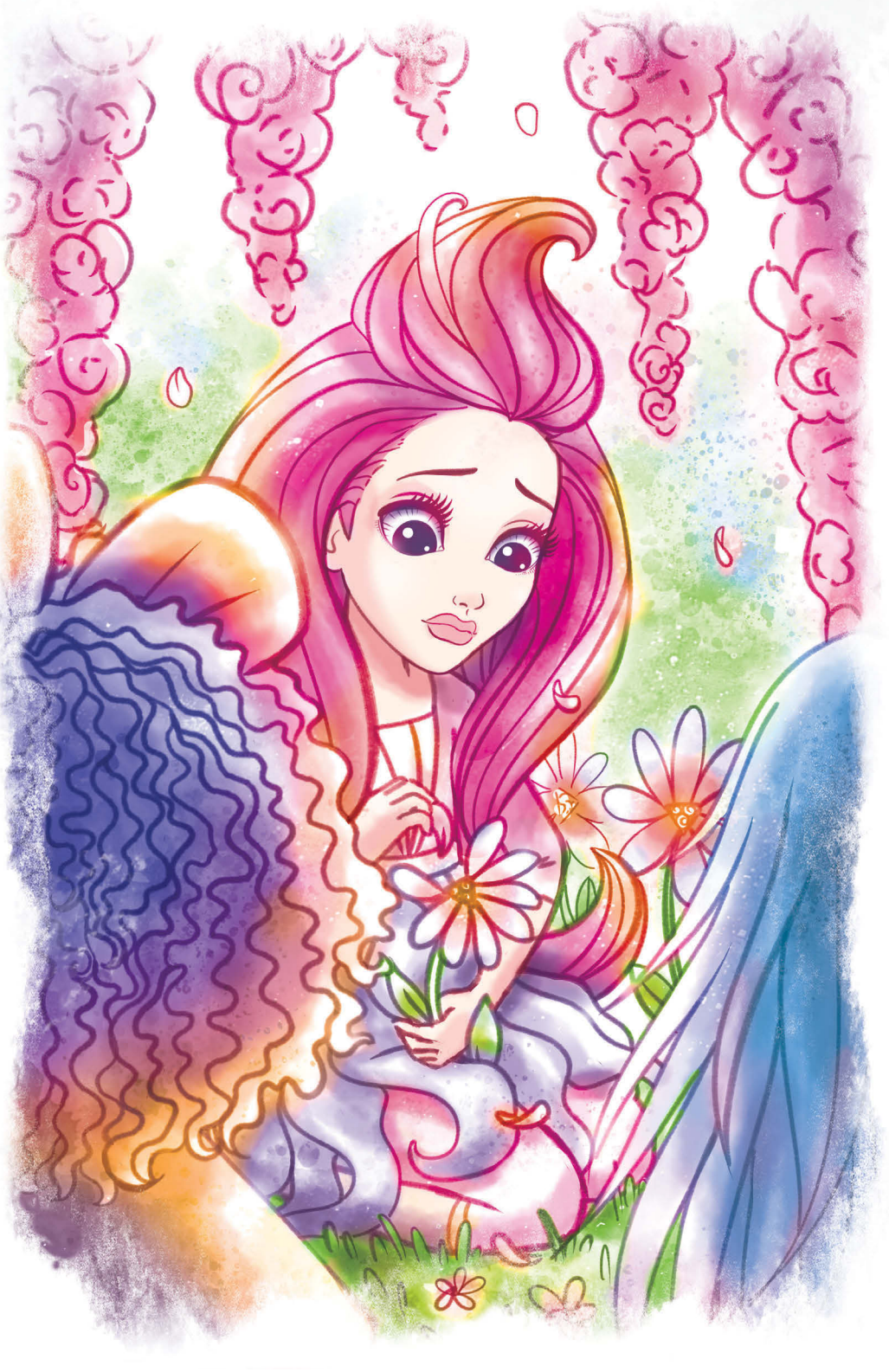


Petulia ne l'a jamais dit à personne, pas même à ses parents, mais elle a toujours été un peu envieuse du talent inné d'Orelia pour toutes les disciplines sportives. Petulia est douée pour certains trucs, certes, mais elle aimerait tant être plus athlétique et habile avec son corps. Dernièrement, elle a échoué en éducation physique à l'Académie des énergies. Sa confiance en elle n'est donc pas au top, surtout lorsqu'il est question de sport.

Pendant ce temps, non loin de là…

Avec sa gueule, Lilyaz recueille de l'eau de pluie dans une flaque. Elle la transporte ensuite jusqu'à l'arbre incendié par l'éclair. En un seul jet puissant, elle recrache l'eau et parvient à éteindre le feu. Les petits oiseaux qui habitent cet arbre sont soulagés, bien qu'ils ne soient pas au bout de leurs peines. Le museau de Lilyaz est noirci par la cendre et ses yeux piquent à cause de la fumée, mais c'est son devoir de faire tout son possible pour veiller au bien-être des habitants de la nébuleuse…, même des petits oiseaux !





Mais où es-tu, LILYAZ ?

Toujours dans le Jardin des Fleurs, les filles, maintenant assises en cercle, cherchent une solution.

– Pour que l'on puisse t'aider à retrouver Lilyaz, expose Iceana, tu dois d'abord nous dire ce qu'elle aime faire et où elle aime passer du temps.

– Elle adore le Jardin des Fleurs, répond Petulia. Mais si elle y était, elle aurait entendu mes appels depuis longtemps.

– En effet, confirme Orelia. Nous avons survolé les champs et toute la Forêt enchantée, en venant ici. Ta Lilyaz ne passe pas inaperçue. Nous l'aurions vue, si elle y était.

– On doit donc survoler toutes les autres régions, une à une, suggère Hazelia, ne voyant pas d'autre solution.

– Oui, on devrait commencer par la Champignonnière cosmique, remonter vers les Terres glacées et descendre vers le Lagon lumineux au besoin, précise Iceana.

Petulia écoute ses amies d'une oreille distraite et observe les jolies pâquerettes célestes sur le sol autour d'elle. Elle tend discrètement le bras… et en cueille une. Cela ne lui ressemble pourtant pas ! Elle adore les fleurs, mais elle préfère ne jamais les arracher pour préserver la beauté de la nature. Sans dire un mot, elle tient la fleur tout près d'elle et se met à en retirer les pétales un à un. Puis, dans sa tête, elle enchaîne « Lilyaz va revenir, elle ne reviendra pas, elle va revenir, elle ne reviendra pas… », et ce, jusqu'au tout dernier pétale, qui lui assure que Lilyaz reviendra vers elle. Bien qu'il s'agisse encore d'une superstition, un léger

apaisement s'installe en elle et lui donne le courage d'aller de l'avant.

– Qu'en penses-tu ? demande Hazelia à Petulia, voyant qu'elle semble avoir la tête ailleurs.

Comme Petulia fixe les pétales arrachés sans rien dire, Orelia, qui souhaite que les choses progressent, tape deux petits coups dans ses mains. Cela fait sursauter Petulia et la ramène dans le moment présent.

– Excusez-moi, j'ai du mal à rester concentrée. Tout est parfait…, enfin presque. Le plan est parfait…, du moins je n'ai pas de meilleure solution, dit Petulia, un peu mêlée dans ses idées.

– Lumina, Paloma, Elana, Blizzia ! crie Orelia, impatiente de bouger, vers le champ de fleurs dans lequel jouent toujours les animoulous. Venez ici ! On part à la recherche de Lilyaz !

– La dernière arrivée est une poule mouillée ! ajoute Iceana à la blague, pour motiver les animoulous à revenir plus rapidement.

Au loin, à travers les épis de blé doré et les fleurs qui dansent au vent, on voit les petites têtes des animoulous, à la queue leu leu, approcher à vive

allure. Elles ne dépassent même pas les pâquerettes célestes. Puis, on entend de nouveau Blizzia éternuer.

– Atchoum !

– Est-ce que Blizzia est malade ? demande Orelia à Iceana, un peu soucieuse.

– Non, elle est en pleine forme, répond-elle du tac au tac. Blizzia souffre seulement d'allergie au pollen. Et ici, au Jardin des Fleurs, il y a beaucoup plus de sources d'allergènes que dans les régions plus froides de la nébuleuse.

Paloma est la dernière des animoulous à sortir du champ…, avec un immense bouquet de fleurs ! Elle le tend avec amour à Petulia, faisant passer les fleurs sous le nez de Blizzia, qui éternue de nouveau.

– A… a… atchoum !

Par la force de son éternuement, la petite se retrouve tête première au centre du bouquet, ce qui fait éclater de rire la troupe. Mais les rires s'arrêtent net en voyant le visage de Blizzia. Paloma a garni son bouquet de plusieurs chardons des champs stellaires : ces plantes ont de très jolies fleurs violettes, mais

elles sont aussi munies de minuscules épines qui couvrent maintenant le museau de l'animoulous !

– Oh, la pauvre ! s'exclame Hazelia en se penchant vers elle pour la libérer de tous ces pics, assistée par Iceana.

Paloma, gênée par la situation, se cache quant à elle derrière les jambes de Petulia.

– Douce Paloma… Je sais pertinemment que c'est pour me faire plaisir que tu as assemblé ce joli bouquet, lui dit Petulia en se mettant à sa hauteur. Toutefois, tu sais bien que je préfère qu'on n'arrache pas les fleurs. Elles sont beaucoup plus utiles pour la nébuleuse lorsqu'elles sont bien enracinées et que

les insectes peuvent les butiner. Et n'as-tu pas déjà eu ta leçon à ce propos par le passé, petite coquine ?

Paloma comprend le message – elle a déjà cueilli des fleurs bleues sans autorisation – et baisse les yeux. Mais puisque la fillette lui flatte déjà la tête, elle sait qu'elle est pardonnée. Quant à elle, Petulia reconnaît qu'elle vient de commettre la même erreur en cueillant une pâquerette céleste pour pratiquer sa superstition. Elle se sent mal à l'aise que ses paroles et ses gestes se contredisent.

Une fois le visage de Blizzia nettoyé de tous les pics, le groupe est fin prêt à partir à la recherche de Lilyaz.

– Monte derrière moi sur Viviaz, propose Hazelia à Petulia alors que les deux autres filles prennent déjà leur envol sur leurs trottinettes volantes, chacune avec son animoulous.

Petulia accepte volontiers la proposition de son amie. Elle monte sur le superbe feraliaz et s'accroche fermement à sa copine.

De là-haut, le Jardin des Fleurs est encore plus magnifique. Les différentes espèces de fleurs,

regroupées par variété et par couleur, forment une toile vivante. On dirait presque un mandala à numéros, pense Petulia.

– Oh, mon livre ! échappe Petulia, constatant qu'elle l'a oublié sur le sol.

– Veux-tu qu'on retourne le chercher ? lui propose gentiment Hazelia.

– Non merci, ça va aller, dit Petulia. Je le récupérerai au retour, une fois qu'on aura retrouvé Lilyaz.

En prononçant cette phrase, Petulia croise les doigts pour mettre les chances de son côté. Une autre superstition !

– Pourquoi croises-tu les doigts ? lui demande Hazelia, qui voit tout puisque Petulia l'enlace.

– Je sais que c'est un peu ridicule, mais j'ai l'impression que ces petits rituels me protègent du malheur.

– Je comprends… mais tu sais que tu pourrais aussi tout simplement lancer ton souhait dans l'Univers. Au lieu d'essayer d'éviter le pire, tu nommes ce que tu veux avec tout ton cœur. Nous sommes souvent exaucées, lorsque nos souhaits et nos objectifs sont

positifs et que l'on fait également tous les efforts pour qu'ils se réalisent.

Petulia ferme alors les yeux et décide de lancer dans l'Univers son souhait de retrouver Lilyaz. Elle veut mettre toutes les chances de son côté.

– Direction : la Champignonnière cosmique ! annonce Iceana en surgissant à leurs côtés, sur sa trottinette volante.

Du haut des airs, les quatre amies appellent Lilyaz à tour de rôle, un peu comme on cherche un animal de compagnie égaré.

– La champignonnière n'est pas bien loin, mais peut-être suffisamment pour que Lilyaz ne t'entende pas, dit Hazelia à Petulia, se voulant réconfortante.

– Tu sais aussi bien que moi que les feraliaz nous entendent de partout, répond Petulia, embêtée, mais également touchée par la bonne volonté de son amie.

– Peut-être pas depuis les souterrains de la nébuleuse. Qui sait, peut-être a-t-elle trouvé un nouveau passage via un champignon passeur ?

– Ouais… laisse échapper Petulia, doutant de cette possibilité.

Les champignons passeurs permettent d'atteindre les nombreux souterrains de la Nébuleuse argentée. Ceux-ci poussent en abondance dans la Champignonnière cosmique, mais peu de gens savent les reconnaître.

– Sinon, suggère Hazelia, elle est peut-être en train de rendre service à quelqu'un qui en a vraiment besoin. Tu sais à quel point elle est gentille et dévouée.

– J'espère que tu as raison, répond simplement Petulia, sans expression.

Cette disparition inexplicable inquiète maintenant Petulia au plus haut point. Toujours accrochée à sa copine Hazelia, son regard devient très sérieux et elle a perdu son beau sourire. Paloma, qui ne sait pas comment aider, est bien calée dans son cou. Elle ressent bien le désespoir de sa Petulia chérie.

Le vent qui souffle sur le visage de Petulia fait glisser ses larmes discrètes vers les étoiles filantes que

le groupe croise au passage. Non seulement Petulia réalise de nouveau que la pratique de polo volant du jour est à l'eau, mais elle doute de plus en plus d'elle-même. Elle se demande même si Lilyaz n'a pas trouvé un autre enfant avec qui elle préfère passer du temps. Elle sait pourtant que c'est presque impossible, mais elle n'arrive pas à reprendre le dessus sur ses émotions, qui l'envahissent de plus en plus.

Puisque toutes ces ondes négatives risquent d'engendrer la formation d'un trou noir sur la nébuleuse, Petulia essaie, autant que possible, d'arrêter d'imaginer des scènes catastrophiques… Elle le sait par expérience : chaque fois qu'elle anticipe

le pire scénario, jamais cela ne se produit. Et la réalité finit toujours par être bien moins terrible. Pour se calmer et chasser les idées sombres qui se bousculent dans sa tête, elle prend, une fois de plus, une grande respiration par le ventre. Puis, elle enfouit son nez dans le pelage de Paloma. L'odeur et la chaleur de son animoulous ont toujours le don de l'apaiser. Avec Paloma, elle parvient plus aisément à voir le bon côté de chaque situation…, même si cela est bien difficile en ce moment.

Pendant ce temps, non loin de là…

Tout autour de Lilyaz, des oiseaux au plumage multicolore chantent pour la remercier. Les animaux sont encore ébranlés par les événements malheureux qui viennent de se produire. Sans l'aide de Lilyaz, leur nid allait brûler. Des oisillons doivent bientôt y naître ! Lilyaz apprécie leurs remerciements chantés et s'apprête à prendre son envol pour aller rejoindre sa Petulia, qui, elle le sait et le ressent, se fait un sang d'encre pour elle. Pressée de la retrouver, elle ne porte pas attention à l'arbre très fragile à ses côtés…

LA PHOBIE de Vivïaz

Depuis plusieurs minutes déjà, le petit clan en mission vole au-dessus de la Champignonnière cosmique. Même dans le ciel, on peut ressentir toute l'humidité concentrée dans ce coin de la Nébuleuse argentée. Cela semble faire un bien fou aux sinus de Blizzia, qui a cessé d'éternuer.

Dans cette région, si certains champignons sont microscopiques, d'autres sont tellement gros qu'ils

peuvent servir de maison. D'ailleurs, Orelia et sa famille habitent l'un des plus grands champignons des environs. Le groupe passe justement au-dessus de sa demeure.

– Allô, maman ! crie Orelia, passant à vive allure près du toit de sa maison. On se retrouve au souper !

Depuis son jardin, où elle est affairée à trier les champignons comestibles de ceux qui ne le sont pas, sa maman sourit en voyant le groupe passer au-dessus de sa tête. Dans une marmite posée sur le feu de bois, elle prépare un délicieux potage qui embaume les environs. Avec ses deux mains, elle forme un cœur que les enfants peuvent deviner de là-haut.

– Je crois qu'on a déjà survolé toute la zone, affirme Orelia depuis sa trottinette volante.

– Oui ! Et aucune trace de Lilyaz, confirme Iceana.

– Je pense qu'il faut aussi explorer les souterrains, propose Hazelia.

– Tu as raison, dit Orelia en descendant vers le sol recouvert de champignons de toutes sortes, suivie de près par ses amies.

– Comment va-t-on faire pour la retrouver là-dedans ? questionne Petulia, qui n'a aucune idée de la manière d'explorer ces tunnels.

– Je vais vous guider vers les champignons passeurs, répond Orelia. Et on explorera les tunnels un à un. C'est probablement le seul moyen d'y parvenir !

En effet, Orelia est une experte en matière de champignons passeurs. De toute la nébuleuse, c'est elle la meilleure pour les reconnaître. Son don lui permet de voyager mieux que quiconque dans les tunnels sombres et humides des environs. Par exemple, elle seule connaît un passage ultrarapide pour se rendre jusqu'à l'Académie des énergies. Cela lui est fort pratique, puisqu'elle aime flâner le plus longtemps possible dans le confort de son lit avant de se rendre à l'école.

Orelia conduit ses amies vers l'entrée d'un premier tunnel. Toutes debout sur le même champignon, les filles et leurs bêtes de compagnie suivent les commandes d'Orelia pour passer sous terre. En se tenant la main, les copines et leurs animaux font

un saut, deux sauts…, puis, au troisième, le champignon s'ouvre sous leurs pieds ! Instantanément, elles glissent dans un intrigant souterrain. Lumina, avec son corps rayonnant, éclaire aussitôt les lieux. Après quelques minutes de marche dans ce premier tunnel, n'ayant vu aucune trace de Lilyaz, tous et toutes remontent à la surface. Petulia est la dernière à sortir. Elle espérait secrètement que l'Univers exaucerait son souhait dès le premier essai.

– Ouache ! Quelqu'un a fait un pet ? demande soudainement Hazelia.

Orelia éclate de rire. Et les animoulous se mettent à se sentir les uns les autres de plus près, afin de trouver qui est le coupable de cette mauvaise odeur.

– Si tu ris, ça veut dire que c'est toi, dit Hazelia à Orelia. Tu pourrais au moins t'excuser !

– Oui, un peu de politesse, ajoute Iceana en posant sa main sur son nez.

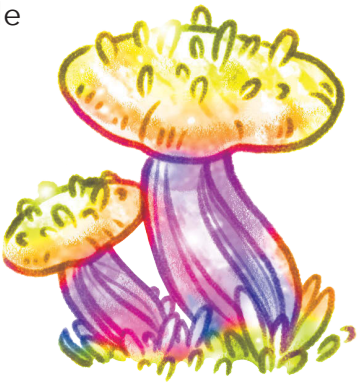
– Ce n'est pas un pet, rigole Orelia. C'est la faute d'un champignon. On les appelle des vesses-de-loup. Ils dégagent une odeur âcre… comme les pets !

– La prochaine fois que je te suis par ici, rappelle-moi de porter mon pince-nez, souligne Hazelia, qui se met à marcher plus rapidement, espérant fuir cette mauvaise odeur.

L'attitude d'Hazelia fait rire tout le petit groupe, à l'exception de Petulia, qui broie encore du noir dans sa tête. C'est alors que, par pur hasard, Orelia trouve un tout nouveau passage secret.

– Oh ! Je ne te connais pas, toi, dit Orelia au champignon, comme si ce dernier allait lui répondre. Venez ! On va voir ce qui se cache sous celui-ci.

Une fois de plus, au compte de trois, tout le groupe est emporté dans un sombre tunnel. Puisque Lumina n'a pas suffisamment rechargé ses pouvoirs réfléchissants au soleil entre les deux tunnels, la lumière qu'elle émet est plus faible. Il est donc difficile de voir plus d'un pas devant soi. Rapidement, tous et toutes réalisent que quelque chose d'étrange les chatouille…



– Sentez-vous ça ? Sur vos jambes ? ose Iceana.

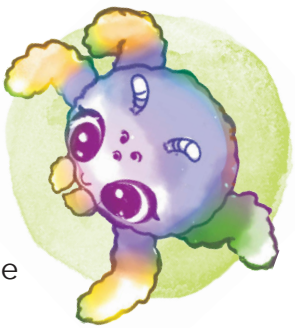
Viviaz est le premier à constater de quoi il s'agit : ce nouveau passage est peuplé d'araignées astrales à trois pattes ! La jolie bête, apeurée, fige et refuse de faire un pas de plus.

– Ah noooon ! Pas des araignées astrales ! lance Hazelia, découragée. C'est la seule chose de tout l'univers qui effraie Viviaz.

– Quoi ? questionne Iceana, étonnée. Ton grand feraliaz a peur de ces minuscules bestioles inoffensives ?

– C'est irrationnel, répond Hazelia tout en essayant de calmer Viviaz en caressant son museau.

Toujours affolé, Viviaz se hisse sur ses deux pattes arrière et hennit de toutes ses forces. Le son semble mille fois plus fort, dans cette caverne souterraine. Les animoulous protègent leurs petites oreilles avec leurs pattes.

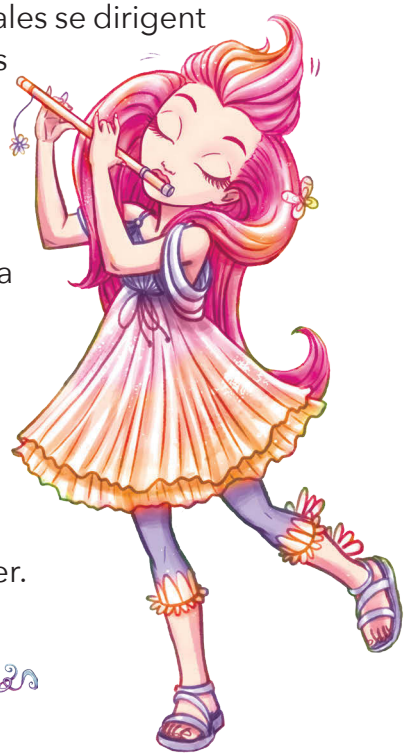


– Je sais que tu préfères de loin voyager en faisant des bonds sur les nuages plutôt que sous terre, mais nous n'avons pas d'autre choix pour le moment, explique Hazelia à Viviaz, qui ne veut rien entendre.

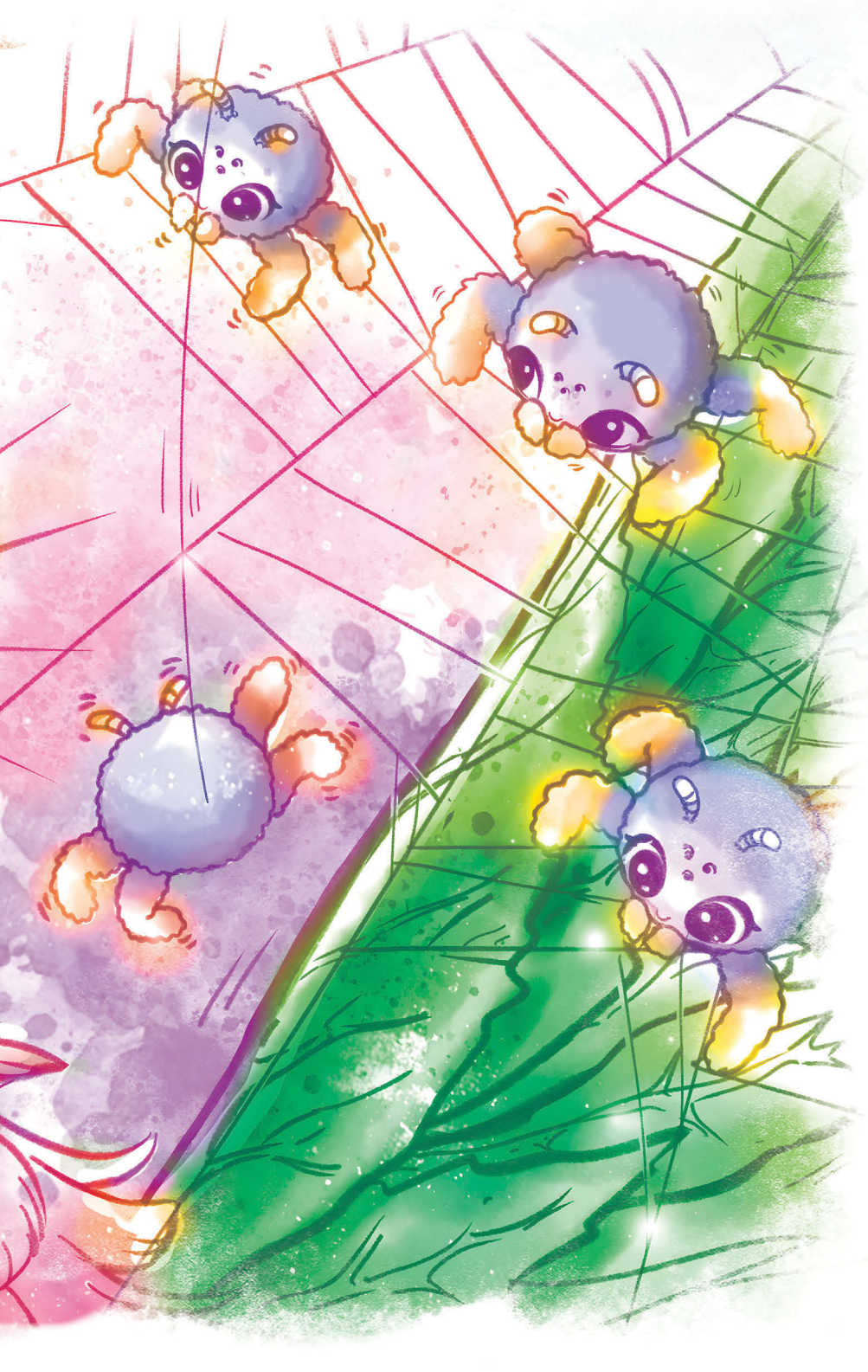
– Un peu de courage, ajoute Orelia. Je vais te guider, avec Lumina sur mon épaule. Ainsi, je pourrai éloigner doucement toutes les araignées astrales qui voudront s'approcher de toi.

Mais la phobie de Viviaz est incontrôlable, et la faible luminosité qui émane de Lumina n'a rien pour le rassurer. Juste à entendre le mot « araignée », la chair de poule se dresse sur tout son corps.

Petulia se souvient alors qu'elle a apporté son piccolo avec elle, ce matin-là. Elle le sort de son sac, puis commence à jouer un air, tout en douceur. Aussitôt, comme si celles-ci étaient hypnotisées par la musique, les araignées astrales se dirigent toutes vers elle. Voyant que les petites bestioles ne sont plus près de lui, Viviaz trouve la force d'avancer dans le couloir et trotte vers la sortie, guidé par la lueur de Lumina et, surtout, l'instinct d'Orelia.



Le cheval magique, à bout de souffle à cause de sa crise de panique, est finalement hors de ce tunnel, qu'il n'est pas près de revisiter.



Quelle frousse il a eue ! Le petit clan se regroupe autour du feraliaz et le flatte doucement pour le calmer.

Petulia suit, de loin. Comme tout le monde s'occupe du bien-être de Viviaz et que personne ne souligne l'exploit qu'elle vient de réaliser, elle se sent froissée. Même son plus grand don ne semble plus impressionner ses amies ! Hazelia, attentive aux sentiments des autres, remarque l'air déçu de Petulia. Elle s'apprête à la féliciter, mais elle est coupée par la voix d'Orelia :

– J'en suis maintenant certaine, confirme Orelia au groupe. Il n'y a aucune trace de Lilyaz dans les environs de la Champignonnière cosmique. Il faut poursuivre notre route sans tarder.

Pendant ce temps, non loin de là...

Dès que Lilyaz fait son premier battement d'ailes pour aller rejoindre Petulia, l'arbre affaibli par les flammes se fracasse. Son lourd tronc tombe sur Lilyaz, qui s'écrase sur le sol. Dans sa chute, elle se cogne la tête sur un rocher, puis perd connaissance.

Le vent ROSE

Suivant le plan initial, le groupe se dirige maintenant vers les Terres glacées.

– Suivez-moi ! lance avec assurance Iceana en prenant les devants sur sa trottinette volante. Et rassure-toi, Viviaz, cette fois on ne croisera pas d'araignées astrales ! promet-elle en caressant la crinière de la bête magique, qui a repris son sang-froid.

En cours de vol, toujours installée à cheval derrière Hazelia, Petulia est surprise par le passage soudain d'une étoile filante. Automatiquement, elle fait le vœu de retrouver Lilyaz. Une autre superstition !

Sortir du lit du pied droit, utiliser les pétales d'une pâquerette céleste pour savoir si Lilyaz reviendra ou non, croiser les doigts et maintenant faire un vœu au passage d'une étoile filante… Petulia se demande pourquoi elle a tant besoin de ces rituels. Est-ce que ces gestes un peu ridicules changent vraiment quelque chose dans le déroulement des événements ? Hazelia a raison. Ce qu'il faut, c'est avoir confiance en la vie, en l'Univers, et surtout prendre les moyens pour parvenir à ses fins. C'est d'ailleurs ce qu'elle et ses amies sont en train de faire, en parcourant tous les recoins de la nébuleuse, non ? Pour se sentir mieux, Petulia décide de cesser d'appliquer différentes superstitions. Désormais, elle veut croire en elle et se fier à ses propres forces pour retrouver Lilyaz. Car chaque fois qu'elle s'en remet au sort, même si cela n'est pas vilain, elle angoisse encore plus.

Dans les Terres glacées, tout est blanc, si bien que le ciel semble encore plus bleu qu'ailleurs. Si le reste de la bande frissonne sous le froid polaire de la région qu'elle survole, Iceana s'en trouve énergisée, tout

comme sa petite Blizzia. C'est là que se trouvent sa maison et le verger de prunes stellaires de sa famille.

Viviaz a un plaisir fou à se faufiler entre les hauts glaciers scintillants qui se dressent devant eux. Puis, tout à coup, il s'arrête net.

– Mais pourquoi il n'avance plus ? demande Petulia.

– Parce que nous avons survolé toute la région, répond Iceana.

– Mais non, renchérit Orelia. Nous ne sommes pas allés là-bas, dit-elle en pointant du doigt. Au loin, les filles entrevoient un immense grillage recouvert de glace transparente.

– On ne peut pas aller là, explique Iceana. C'est une zone protégée et elle est interdite aux visiteurs, à quelques exceptions près.

– Et si Lilyaz y était ? interroge Petulia.

– Impossible, dit Iceana avec certitude. Un des gardes lui aurait bloqué le passage.

– Je crois quand même qu'on devrait descendre pour le leur demander, propose Petulia.

– C'est inutile, je te dis, répond fermement Iceana. Personne n'arrive à passer cette barrière. Personne à moins d'avoir une invitation !

– Dites-le, si je suis de trop, soupire Petulia.

Iceana et Orelia, étonnées par cette drôle de réplique, se tournent vers Petulia, les yeux interrogateurs. Hazelia, quant à elle, s'attendait à une telle réaction.

– On dirait que tout ce que je fais ou ce que je dis aujourd'hui n'a aucune importance, explique Petulia à ses amies.

– Ne vois-tu pas qu'on est toutes là, à t'aider, depuis ce matin ? fait remarquer Orelia. Ai-je besoin de préciser que j'avais mieux à faire que de chercher un feraliaz égaré ?

– Ça, c'est certain ! Il ne faudrait surtout pas t'empêcher d'exprimer tout ce talent que tu as, dit Petulia avec une pointe de sarcasme.

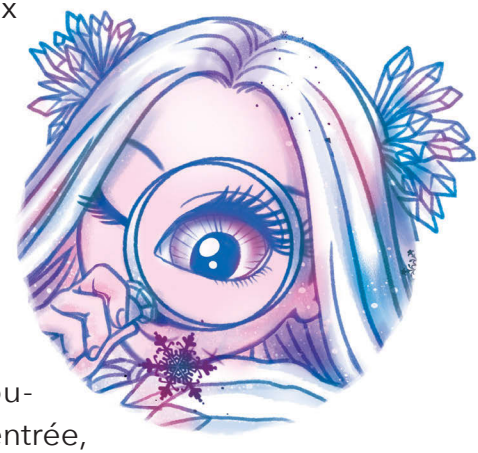
– Bon c'est assez ! Arrêtez de vous chicaner, ce n'est vraiment pas productif ! insiste Iceana. En plus, vous êtes en train de former un trou noir, avise-t-elle en pointant la zone plus sombre qui se dessine sous elles.

– La peur de ne plus revoir Lilyaz te rend profondément malheureuse et stressée, dit Hazelia à Petulia. Mais je pense que tu sais très bien que ce n'est pas en rabaissant Orelia que tu iras mieux. En fait, c'est même l'inverse qui se produit.

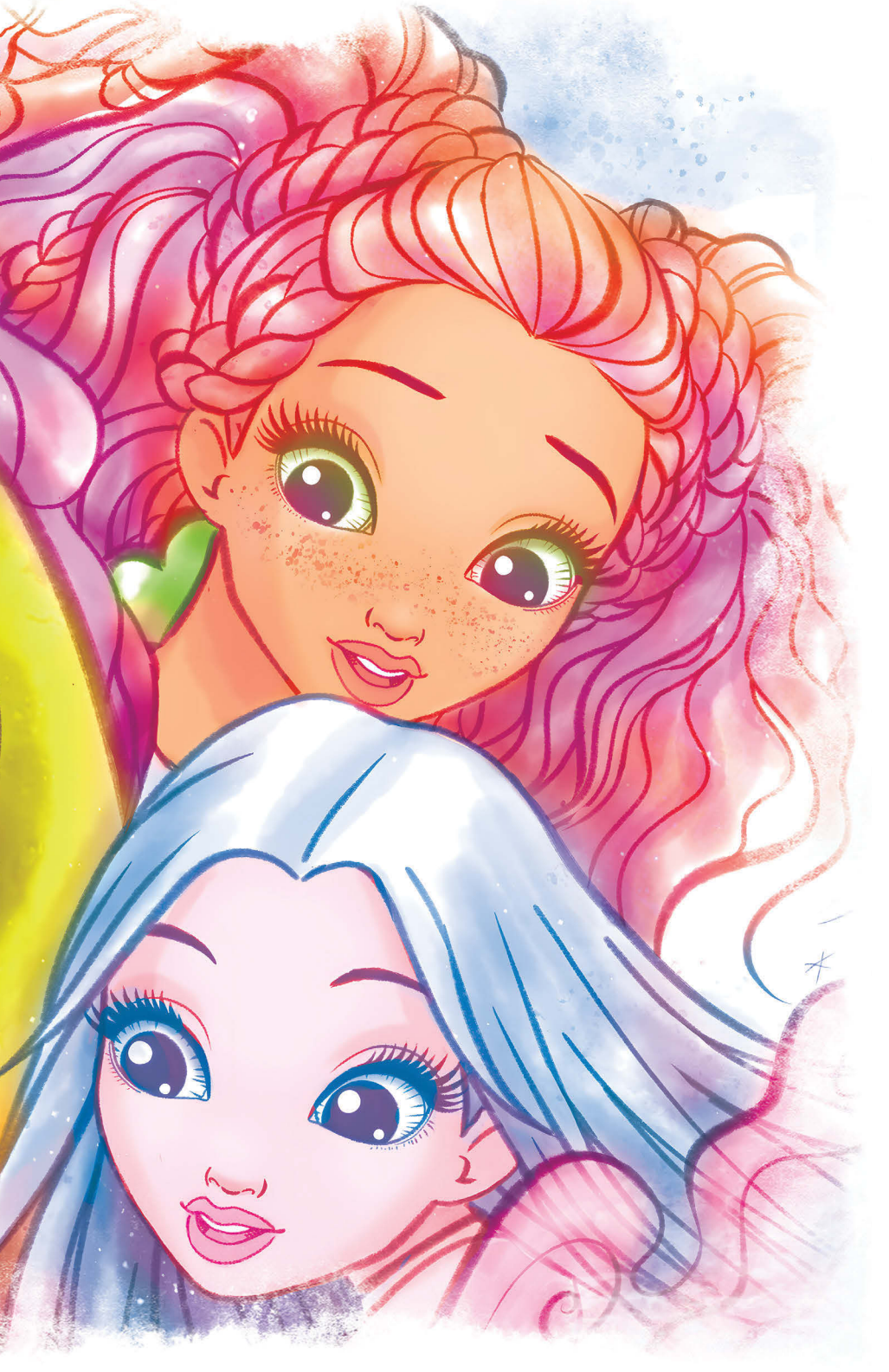
– Tu as raison. Ça ne me ressemble pas de parler ainsi. Je m'excuse, dit Petulia.

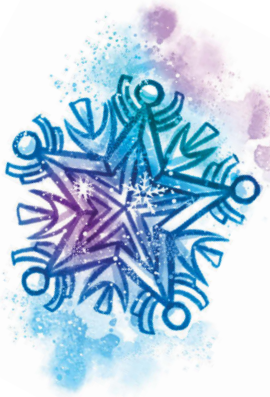
– Tes excuses sont acceptées, répond Orelia d'un ton plus calme. Maintenant, on fait quoi et on va où ?

– Laissez-moi voir, propose Iceana, qui ferme les yeux quelques secondes pour mieux se concentrer.



Dès lors, grâce au don d'Iceana, voilà qu'une petite neige se met à tomber autour des fillettes. Iceana sort alors la loupe qu'elle traîne toujours avec elle, puis, concentrée, elle analyse la géométrie des flocons qui se sont déposés sur ses vêtements. Ses amies, silencieuses, attendent le résultat.





– Ça ne va pas plaire à Blizzia, qui éternuera sans doute de nouveau, suppose Iceana, mais les flocons me montrent clairement que l'on doit rebrousser chemin et retourner vers le Jardin des Fleurs.

– Mais voyons, ça n'a pas de sens, lâche Petulia, exaspérée. On y était ce matin !

– Allons, Petulia ! dit alors Hazelia. Est-ce qu'Iceana nous a déjà mal conseillées ? Fais confiance à l'Univers !

Hazelia place alors sa main devant elle, puis comme elles ont l'habitude de faire, Iceana, Orelia et Petulia unissent leur main à la sienne, et, en chœur, elles crient :

– Allez, hop ! Ensemble, on est plus fortes !

Au moment même où elles se préparent à s'envoler vers le Jardin des Fleurs, une grosse bourrasque les soulève presque, tellement il pousse fort dans leur dos. Ce vent teinté de rose est très joli, mais si violent que les copines craignent le pire.

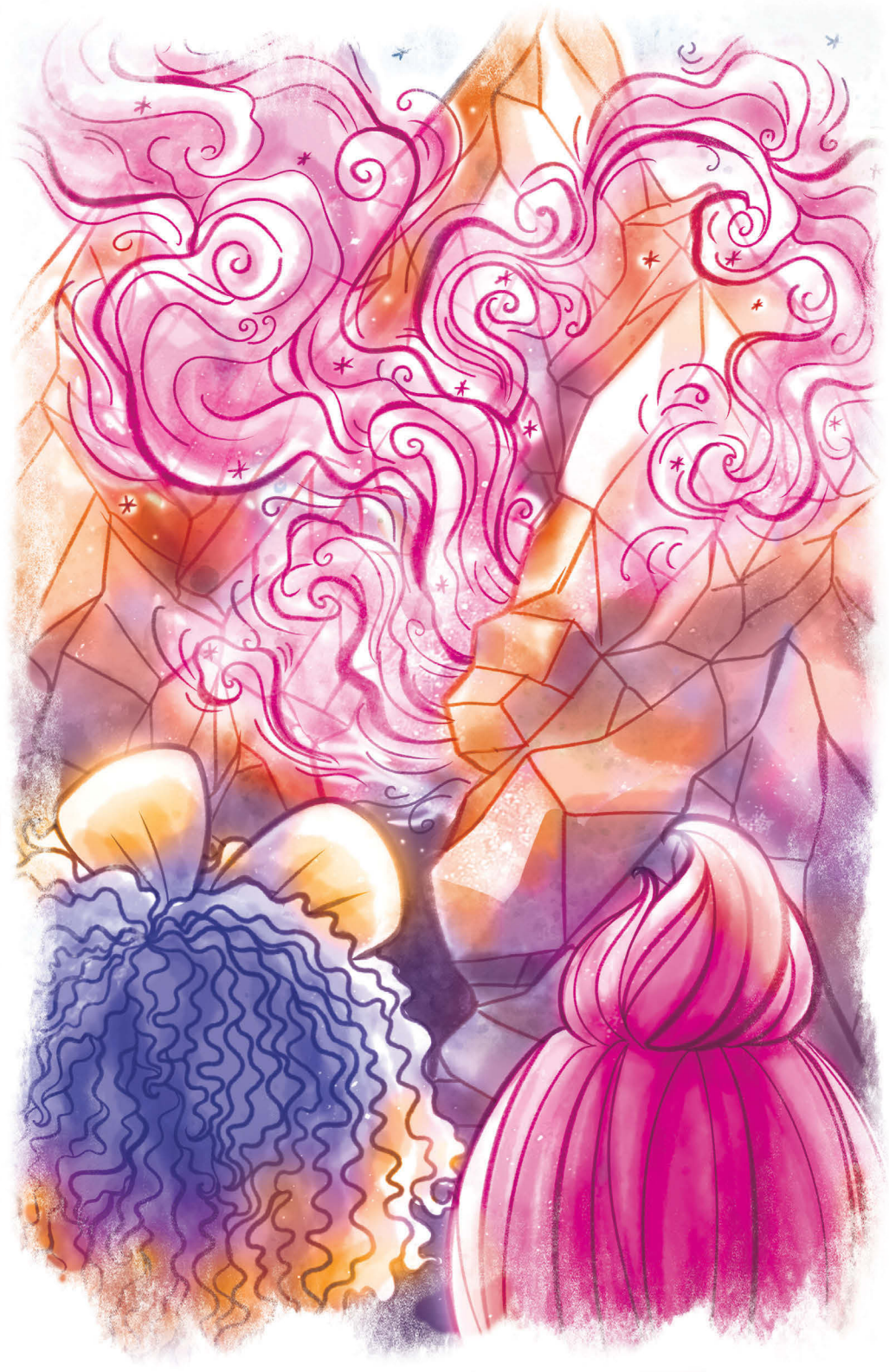
– Pas un autre orage électrique ? s'inquiète Orelia.

– Je ne crois pas, dit Hazelia, qui a une impression de déjà-vu. Mais accrochez-vous quand même à Viviaz. On ne sait jamais ce que la nature nous réserve.

Sur ces paroles, les filles, debout sur leur trottinette volante, s'accrochent à la crinière majestueuse du feraliaz pour rester regroupées. Une fois de plus, heureusement que Viviaz, avec toute la puissance qu'on lui connaît, est là pour aider la bande à aller de l'avant.

Pendant ce temps, non loin de là…

Lilyaz est toujours étendue sur le sol, mais elle reprend enfin connaissance. Autour d'elle, les petits oiseaux dont le nid vient de tomber sur le sol s'activent dans tous les sens. Décidément, le malheur s'acharne sur eux, ce jour-là. Comment s'est-elle retrouvée dans cette position, déjà ? Avec ces oiseaux qui volent en gazouillant devant ses yeux et un magnifique vent rose qui lui chatouille soudainement le nez, Lilyaz se demande si elle est véritablement réveillée. Peut-être est-elle dans un rêve…



Un guide DU PASSÉ

Une fois de retour au Jardin des Fleurs, le vent rose est toujours présent, mais il s'est beaucoup calmé. Le petit clan parvient sans problème à redescendre du ciel pour se poser au sol.

– On dirait qu'il s'agit d'un vent du passé, analyse Hazelia.

– Un vent du passé ? questionne Orelia.

– Oui, mon père étudie ces vents, et ce n'est pas la première fois que je fais face à un tel phénomène, explique Hazelia. Il s'agit du dernier souffle d'une personne décédée, et chacun est conservé dans une éprouvette. Lorsqu'un d'eux se libère, c'est qu'une âme du passé souhaite nous transmettre un message. Cela donne naissance à un vent dont la couleur est unique, continue-t-elle. Ce vent souffle ensuite sur la nébuleuse, dans un but bien précis.

– Et les éprouvettes sont précieusement gardées dans ce qu'on appelle la ventilothèque des ancêtres, explique Iceana, qui connaît aussi l'histoire.

– Wow ! Ça alors ! On en apprend tous les jours ! dit Orelia, qui ne connaît pas encore tous les secrets qu'abrite la Nébuleuse argentée. Et on la trouve où, cette fameuse ventilothèque ? demande-t-elle.

– Ici, dans le Jardin des Fleurs, répond Iceana.

– Elle est située dans une grotte, près de la fontaine enchantée, précise Hazelia sous les yeux fascinés d'Orelia, qui cherche à l'apercevoir.

Non loin de là se trouve effectivement un rocher. Et la teinte rose sort bel et bien d'une de ses failles.

De nouveau entourée d'allergènes variés, Blizzia éternue une fois de plus. Mais au lieu de se propager devant elle, le jet de son éternuement lui revient au visage, poussé par la force du mystérieux vent rose. Blizzia en tombe même sur le dos !

– Oh ! Pauvre Blizzia ! dit Iceana. Je crois bien que le vent rose essaie de nous dire quelque chose.

Blizzia éternue à nouveau. Et cette fois-ci, les filles analysent le phénomène attentivement. Les particules de son éternuement se mêlent au vent rose et se dirigent, comme contrôlées par magie, derrière le groupe.

– Oui ! remarque aussi Orelia avec fascination. Je crois que le vent veut nous conduire quelque part !

– Il s'agit probablement du chemin à prendre pour retrouver Lilyaz ! s'exclame Petulia.

Surexcitée par cette idée, Petulia court à toute vitesse en direction du vent. Celui-ci s'arrête là où elle avait laissé son livre de mandalas à numéros plus tôt ce jour-là.

– Mon livre ? se questionne Petulia. Le vent souhaite que l'on revienne vers le livre de mandalas ? répète-t-elle sans rien y comprendre.

Au-dessus du livre qui est toujours ouvert dans le champ de fleurs et d'herbes hautes, le vent se met à tourbillonner. Les filles et les animoulous, sous l'effet de la surprise et de cette forte brise, reculent d'un pas. Le souffle ancien fait virevolter les pages du livre de mandalas dans tous les sens. Puis, tout à coup, il s'arrête. Le livre est désormais ouvert sur une illustration vierge, sans couleurs.

Les filles, un peu sur leurs gardes, s'approchent du livre. Puis, Petulia et Hazelia, échangeant un regard complice, s'en emparent rapidement pour l'analyser

de plus près. Elles ont beau tourner et retourner le livre pour regarder l'image dans tous les sens, elles n'arrivent pas à savoir de quel lieu il s'agit.

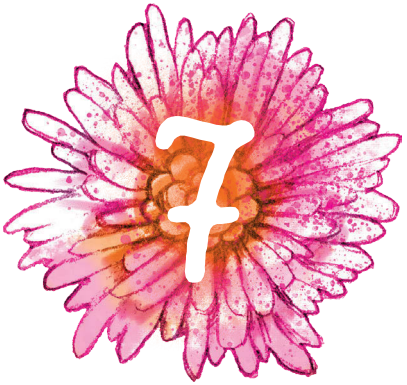
– C'est sans doute à cet endroit que ton feraliaz se trouve, suppose Iceana.

– Comme il s'agit assurément d'un indice, enchaîne Hazelia, il n'y a qu'une solution : on doit colorier tout le mandala de cette page pour découvrir où se trouve Lilyaz.

Puisque colorier est l'un des passe-temps préférés de Petulia, elle est plus motivée que jamais à passer à l'action. Enfin une mission dans laquelle elle excelle !

Pendant ce temps, non loin de là...

Ne ressentant aucune douleur outre cette sale bosse sur sa tête, Lilyaz tente de se relever. Mais deux de ses pattes demeurent coincées sous le poids du tronc d'arbre. Et plus elle essaie de se libérer, plus l'arbre se fragilise, plus d'autres branches se cassent et tombent sur elle. Comment pourra-t-elle se sortir de cette fâcheuse position seule ?



À VOS CRAYONS ! Prêtes ? Coloriez !

Les filles, emballées et énervées à la fois, s'emparent de l'étui à crayons-feutres de Petulia. Étendues sur le ventre à travers les fleurs et disposées en cercle tout autour du livre, elles s'attaquent au mystérieux mandala à numéros. Orelia colorie les cases numérotées qui correspondent à la couleur turquoise, alors que Petulia se charge de l'orange, Hazelia du vert et Iceana du bleu. Près d'elles, les animoulous, qui débordent d'énergie, courent dans

tous les sens à la poursuite de quelques sympathiques papillons venus leur taquiner le bout du nez. Cette agitation ne perturbe en rien la concentration des filles. Jamais elles n'ont colorié un mandala avec une telle allure et autant de détermination.

– On pourra bientôt reconnaître l'endroit dont il s'agit, affirme Petulia avec assurance, tout en continuant à colorier.

Pour le moment, même si le mandala est bien avancé, il est toujours impossible pour elles de deviner le lieu représenté en dessin.

– Plus que deux couleurs, et on y sera ! lance Iceana en s'emparant de l'étui pour trouver les crayons manquants.

– Je ne trouve pas le violet, poursuit-elle en questionnant Petulia du regard.

Petulia s'empare aussitôt de son étui, puis se met à son tour, inquiète, à la recherche de la couleur manquante. Même en fouillant tout au fond, elle ne trouve pas son crayon violet.

– Zut alors ! Je me souviens d'avoir échappé un crayon sous mon lit en rangeant mes trucs rapidement, ce matin, dit-elle. Ça devait être le violet ! Qu'est-ce que je suis stupide de ne pas l'avoir ramassé ! Comme si on avait besoin de ça en plus !

– Arrête de t'en vouloir ainsi. Ce matin, tu partais jouer au polo volant ! Tu ne pouvais pas savoir que tu aurais tant besoin de ce crayon, lui dit tendrement Hazelia en lui caressant.

– Pourrais-tu me prêter le crayon jaune ? demande Orelia, qui en a fini avec les cases turquoise.

Petulia, toujours la main dans son étui, relève la tête avec un air bien triste.

– Le voilà. Mais si je me souviens bien, celui-ci n'a presque plus d'encre dit-elle. C'est complètement fichu !

– Ce n'est pas le moment de te décourager, insiste Orelia sur un ton légèrement autoritaire.

Orelia est le genre de personne qui cherche constamment des solutions plutôt que de s'attarder au problème.

Petulia, froissée par ce commentaire, ouvre la bouche pour se défendre, puis la referme aussitôt.

– Ça va aller, Petulia ? demande Hazelia à sa copine.

Petulia a soudainement une immense boule dans la gorge.

– Je pense que tu aurais pu lui parler sur un ton plus doux, dit Hazelia à Orelia.

– Tu as raison. C'est à mon tour de m'excuser… C'est mon ton « pressé ». On n'a pas de temps à perdre. Petulia, on est avec toi. Si ce n'était pas le cas, penses-tu réellement qu'on serait encore ici à colorier à un rythme pas possible juste pour t'aider ? Tu me connais et tu connais ce ton. Je parle fort, mais je ne mords pas ! ajoute-t-elle en riant pour détendre l'atmosphère.

– Je suis d'accord avec toi, Orelia. Il ne faut pas se laisser abattre, répond Petulia, essayant de retrouver son sang-froid. Si on veut retrouver Lilyaz, on doit tout faire pour avancer et ne pas se laisser décourager par les épreuves.

– Je promets d'être plus douce et de parler moins fort, dit Orelia en lui souriant.

– Peut-être que l'on pourrait tremper le jaune dans une flaque d'eau pour raviver l'encre ? suggère Iceana, qui revient en mode solution.

Ne trouvant pas de meilleure idée, Petulia trempe le feutre quelques secondes dans un petit trou d'eau. Cette astuce fonctionne pour quelques cases à colorier, mais sans plus. En moins d'une minute, le jaune est de nouveau à sec.

– Je vous confirme que nous avons épuisé l'encre jaune de ce crayon, affirme Petulia.

C'est alors qu'elle décide de chercher une solution et d'être dans l'action, comme le conseille son amie Orelia. Elle s'étend donc sur le dos, à travers les pâquerettes célestes. C'est dans cette position et cet environnement qu'elle est le plus sereine, la plus heureuse. Et c'est habituellement dans cet élément qu'elle parvient le mieux à se ressourcer et à réfléchir.

Voilà qu'au-dessus d'elle passe un essaim d'abeilles qui se dirige vers des capucines galactiques, de splendides fleurs jaunes. Avec une grâce admirable, les abeilles se mettent à butiner les fleurs une à une. Puis, tout à coup…

– J'ai une idée ! crie Petulia avec une certitude si déconcertante que toutes se retournent vers elle pour connaître la suite.

Pendant ce temps, non loin de là...

Lilyaz, qui a redoublé d'efforts, a enfin réussi à libérer une de ses pattes. L'espoir renaît chez la belle bête, mais elle a beau forcer et forcer encore pour libérer son autre patte, rien n'y fait. Les petits oiseaux, qui tournaillent toujours autour de Lilyaz, aimeraient tant être suffisamment forts pour soulever le tronc de l'arbre abîmé !

LA DANSE *des abeilles*

Sans plus tarder, Petulia se relève et sort le piccolo de son sac.

Non loin des capucines, Petulia se met à jouer un air joyeux. Dès qu'elle souffle ses premières notes, la nature s'enchante. Il s'agit là du don fabuleux de Petulia, qui a su le peaufiner avec des années de pratique. Comme les araignées précédemment, les abeilles sont hypnotisées par sa musique.

– Comme c'est joli, ce que tu joues, dit Orelia à Petulia, qui parvient à tracer un mince sourire sous le bec de son instrument.

Happées par le rythme de la musique, les abeilles cessent leur travail. Elles, qui jusque-là butinaient les capucines galactiques, viennent se rassembler autour de Petulia. Puis, elles se mettent à voler au gré des notes, comme si elles faisaient une chorégraphie. Le spectacle est de toute beauté.

Orelia avait déjà entendu parler du don de Petulia, mais jamais encore elle n'avait vu sa copine en action. En fait, oui et non, car elle réalise que dans le noir, plus tôt, elle aurait pu y prêter davantage attention. Vraiment impressionnée par son talent, Orelia se met à danser en suivant le mouvement des abeilles. Les animoulous, qui trouvent cela amusant, se mettent aussi de la partie. Même Viviaz décide de bondir jusqu'aux nuages en faisant des prouesses qui s'accordent au rythme de la musique.

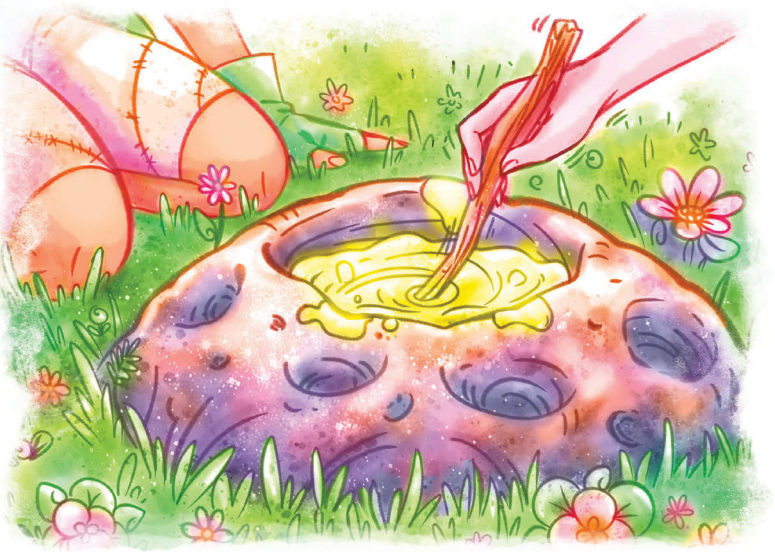
Pendant cette merveilleuse danse des abeilles, de fines particules jaunes se libèrent de leurs minuscules pattes. Petulia sait bien que pour que son plan fonctionne, elle ne doit pas arrêter de jouer de son instrument. Voilà pourquoi, par l'expression de ses yeux, elle tente de passer un message à Iceana.

– Quoi ? questionne cette dernière sans parvenir à traduire les yeux extrêmement expressifs de sa copine. Tu peux demander à tes yeux de répéter, s'il te plaît ? ajoute-t elle d'un ton moqueur.

En observant Petulia avec plus d'attention, Iceana arrive à déchiffrer le message de son amie. Elle sort un petit mouchoir de sa poche, se positionne sous l'essaim d'abeilles en mouvement et parvient à capter un peu de pollen jaune que les abeilles échappent pendant leur danse majestueuse.

Petulia s'efforce de ne pas trop sourire de satisfaction pour continuer à souffler dans son instrument, alors que la bande s'active efficacement à tout mettre en œuvre. La fillette est très heureuse de voir que son plan fonctionne et que ses amies l'ont compris aussi facilement.

Iceana verse maintenant le pollen récupéré dans le creux d'une roche qui fait office de bol. Hazelia, pour sa part, ramasse une plume d'oiseau égarée sur le sol, alors qu'Orelia, tout en dansant, va chercher un peu d'eau dans une flaque, non loin de là. En ajoutant quelques gouttes au pollen dans



le creux de la roche, puis en mélangeant le tout à l'aide de la plume, les filles se retrouvent avec de la peinture jaune.

– Voilà la plus belle des peintures ! constate Iceana. C'est impressionnant à quel point les pigments de certains végétaux sont concentrés.

– Merci, mesdemoiselles les abeilles ! crie Orelia vers l'essaim.

– Atchoum ! fait Blizzia en guise de salutation.

Toujours avec la plume, Hazelia se met au travail et peint les cases de mandala qui correspondent à la

couleur jaune. Les autres se regroupent au-dessus d'elle pour tenter de découvrir le lieu caché.

– Merci, les filles, dit Petulia, qui a cessé de jouer du piccolo. Vous avez été géniales. Je ne pouvais pas me permettre de rater les abeilles au travail sur les fleurs jaunes, voilà pourquoi je n'ai pas pris le temps de vous préciser mon plan avant de commencer à jouer.

– Je trouve ça plutôt sympa de voir que l'on se complète et se comprend aussi bien, sans même devoir se parler, souligne Hazelia.

– En effet, ajoute Iceana. Bon, d'accord, Petulia, j'ai eu un peu de mal à lire dans tes yeux au début, dit-elle en ricanant, mais on a réussi à obtenir du jaune, et tout cela, c'est grâce à toi ! Bravo !

– Oui, mais il nous manque encore du violet, rappelle Orelia. C'est la dernière couleur à appliquer au mandala pour découvrir où se trouve Lilyaz.

– Nous pourrions dessiner la case en bleu et mettre du rouge par-dessus, propose Hazelia.

Petulia adore la proposition d'Hazelia et la met tout de suite en application. Cependant, comme il s'agit

de crayons-feutres et non de peinture, le résultat n'est pas celui qu'elle souhaite. Elle obtient un violet très foncé, presque bleu.

– Bon, ce n'est pas le violet le plus joli, mais ça devrait faire l'affaire, dit Petulia, maintenant plus sereine face aux imprévus.

Avant même que toutes les cases violettes ne soient coloriées, les filles décodent finalement le lieu habilement caché par le mandala.

– À l'orée de la forêt ! crient les filles, qui reconnaissent le buisson violet sous l'arbre aux oiseaux.

– Pourtant, nous sommes passées non loin de là, tout à l'heure, précise Hazelia d'un ton interrogateur.

– Oui, mais avec la puissance de l'orage qui nous embrouillait la vue, on a peut-être manqué quelque chose, ajoute Iceana.

– Peu importe, dit Orelia, on doit y retourner.

Rapidement, les animoulous s'accrochent au cou des filles, qui montent sur leur trottinette volante ou sur le dos du feraliaz.

– En route vers l'orée de la Forêt enchantée ! souffle Hazelia à Viviaz, qui emprunte aussitôt la bonne direction.

Pendant ce temps, non loin de là...

Lilyaz, épuisée par les efforts mis à se libérer, s'est finalement endormie sur le sol. Les oiseaux, qui veillent sur elle tout en refaisant leur nid endommagé par la chute de l'arbre, commencent à s'inquiéter pour l'impressionnante bête, qui semble désormais si fragile et démunie.

À la RESCOUSSE !

À l'approche de l'orée de la Forêt enchantée, une volée d'oiseaux multicolores, qui s'agite de façon désordonnée, attire l'œil des gamines et des animoulous.

– Wow ! s'exclame Orelia. Ce qu'ils sont énergiques, ces petits oiseaux !

– C'est anormal, dit Hazelia, qui connaît la forêt et ses habitants comme le fond de sa poche.

Inquiète, elle guide son feraliaz d'une main de maître vers ces oiseaux au comportement bizarre. Une fois sur place, toutes remarquent, en bordure de la forêt, un arbre géant gravement abîmé.

– À l'exception de l'arbre tordu, ce paysage est une réplique parfaite de l'illustration du mandala que l'on vient de colorier. Il n'y a pas de doute, c'est bel et bien ici que le vent ancien voulait nous envoyer, affirme Petulia.

– Et l'éprouvette devait être presque vide, à notre arrivée au Jardin des Fleurs, voilà pourquoi c'était plus simple de souffler jusqu'au mandala plutôt que jusqu'ici, suppose Iceana, qui cherche toujours à tout comprendre.

Une fois au sol, la jolie bande constate de plus près les dégâts provoqués par l'orage électrique. Hazelia se souvient avoir vu un éclair cosmique frapper le sol de la nébuleuse à cet endroit, plus tôt dans la matinée. Les yeux embrouillés par la forte pluie qui tombait, elle n'a pas vu ce qui s'était réellement passé.

– Comme c'est dommage, dit Hazelia d'un ton attristé. Non seulement cet arbre est en piteux état, ajoute-t-elle, mais des nids d'oiseau sont tombés.

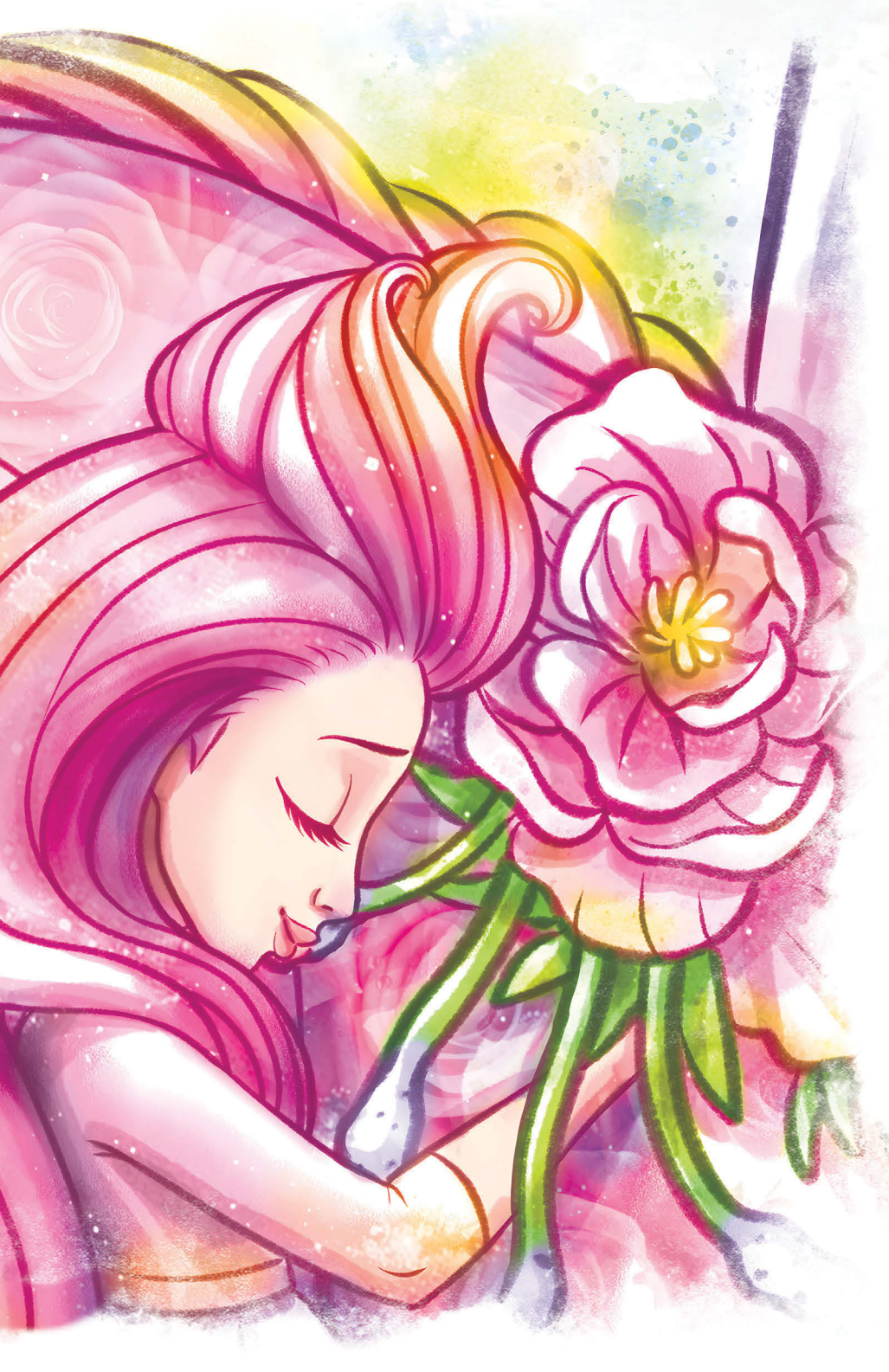
– Ohhh ! s'exclament les trois autres fillettes, ébranlées par la triste scène.

Sans hésitation, Hazelia court offrir son secours, suivie de près par ses amies. Mais toutes s'arrêtent net en découvrant Lilyaz étendue sur le sol. Sous cette dernière, un trou noir est même en train de se former, signe que les énergies des environs sont vraiment mauvaises.

– Lilyaz ! s'écrie Petulia en fondant en larmes. Aussitôt, elle enjambe le mieux possible les branches cassées pour aller rejoindre la pauvre bête, qui semble blessée. Réveille-toi, ma belle, lui dit-elle en lui flattant le museau et en l'embrassant.

Sur ces paroles et ce geste tendre, Lilyaz ouvre les yeux. On peut presque voir un sourire de soulagement se dessiner sur sa gueule.

Constatant que l'animal est prisonnier des débris de bois, Hazelia se concentre pour réveiller son pouvoir magique.



Elle enlace le tronc de l'arbre affecté, comme pour lui faire un gros câlin réconfortant, et lui transfère de l'énergie. En quelques secondes à peine, ce geste redonne à l'arbre un peu de sa vigueur. Plusieurs des branches se redressent doucement, et rapidement, le feraliaz est enfin libéré.

– Merci mille fois, Hazelia ! dit Petulia, soulagée.

– Ce n'est rien, répond-elle. Nous avons tous et toutes de fabuleux dons. Il faut juste savoir quand les mettre à profit pour aider nos amis ou pour préserver l'équilibre dans la nébuleuse.

Pendant que les filles discutent, les animoulous aident les petits oiseaux. Formant une chaîne d'entraide, elles replacent les nids dans l'arbre. Blizzia, qui a peur d'éternuer de nouveau et d'échapper un oisillon, s'est volontairement placée au sol. Elle ramasse donc les débris, les nids, les œufs et les bébés qui sont tombés, et les tend ensuite à Paloma, qui se tient sur une première branche. Lumina se trouve un peu plus haut, puis, tout au sommet de l'arbre, il y a l'agile Elana. D'une patte à l'autre, tout ce qui était tombé sur le sol reprend vite

sa place dans l'arbre. Les oiseaux, qui ont retrouvé leur plus beau chant, semblent apprécier cette aide précieuse et généreuse des animoulous.

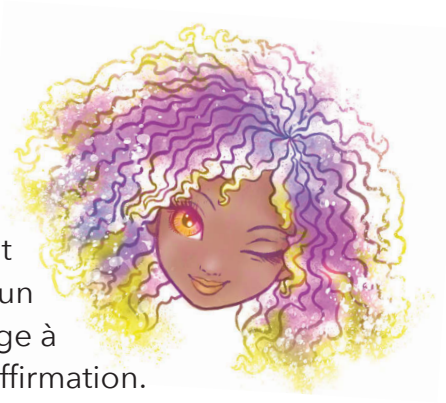
– Je suis contente de voir que tu vas bien, dit Petulia en caressant Lilyaz avec amour et bienveillance. Et je te dois aussi des excuses. J'ai douté de toi, aujourd'hui. J'ai douté de ta fidélité et je me suis imaginé des scénarios catastrophiques dans lesquels tu préférais la présence d'autres enfants ou encore jouer plutôt que d'être auprès de moi.

Lilyaz, qui lève les yeux au ciel, ne semble pas choquée par les aveux de Petulia. En grande protectrice, elle aime cette enfant d'un amour infini et inconditionnel. Un peu étourdie, mais très heureuse d'être enfin libre, la jolie bête se lève sous le regard admirateur de tous et de toutes. Lilyaz est si grande, si forte et si élégante. Avec son pelage rose, sa crinière fleurie et ses sabots violets reluisants, elle ne laisse personne indifférent.

Les oiseaux, toujours occupés à réparer leur nid, sont soudainement déconcentrés par la beauté du feraliaz qui se relève. Tous arrêtent de bouger un moment pour céder le passage au splendide animal, qui, avec les filles et les animoulous, prend son envolée vers une autre région.

MISE *au jeu !*

Après tant de péripéties, le joli groupe, enfin complet, vole tranquillement vers le Jardin des Fleurs. Le début du voyage se fait dans le plus grand silence, tous appréciant le calme qui est revenu dans leur vie et au sein de la nébuleuse. Le nez au vent, aucun orage à l'horizon, chacun a le cœur plus léger. Lilyaz est là et les oiseaux ont retrouvé leur refuge. Aider les autres nous rend toujours bien et fiers de nous.



– Malgré toute cette aventure, j'ai encore de l'énergie pour jouer au polo volant, dit Orelia, brisant le silence sur un ton qui s'apparente davantage à une interrogation qu'à une affirmation.

– Moi aussi, dit Hazelia en regardant Petulia pour avoir son approbation.

Petulia, avant de se prononcer, prend soin de valider l'état de Lilyaz.

– Es-tu assez en forme et aimerais-tu prendre part à cette partie ? demande Petulia à l'oreille de son feraliaz.

En guise de réponse, la belle bête lève fièrement la tête et fait même une pirouette sur trois cent soixante degrés dans le ciel.

– Voilà qui ne peut être plus clair ! admet Petulia en s'agrippant pour ne pas tomber.

Ainsi, la troupe entreprend finalement sa mission initiale, soit de faire un match de polo volant au-dessus du Jardin des Fleurs pour se pratiquer en vue du tournoi.

Petulia et Orelia feront équipe sur Lilyaz, alors qu'Hazelia et Iceana chevaucheront Viviaz.

– En guise de but, propose Iceana, on va utiliser les nuages qui stagnent dans le ciel depuis un moment. Ça vous convient ? demande-t-elle.

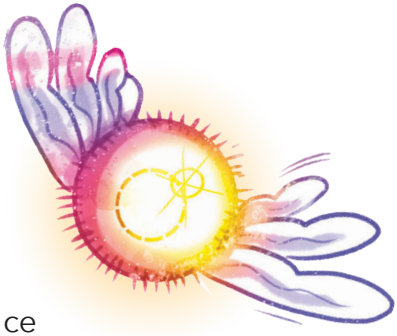
– Absolument ! répond Orelia, qui mouille son doigt et le lève en l'air, question de savoir de quel côté vient le vent.

– J'ai déjà vérifié, et il ne vente pas, précise Iceana.

– Ce sont les conditions météo parfaites, alors ! répond Orelia, le regard compétiteur.

Dans le Jardin des Fleurs, les animoulous savourent des vers de terre et des chenilles rayées en guise de collation. Elles sont prêtes à assister au match ! Pour lancer la partie, Paloma se place au sol, debout entre les deux feraliaz, balle flottante à la patte. Dès que la mignonne baisse la patte en libérant la balle, le match est lancé !

Au signal, les deux équipes s'élancent. À cheval sur Lilyaz, Petulia et Orelia sont les premières à prendre possession de la balle. Filet en main, Petulia doit éviter les rivales qui foncent directement vers elles.



Avec une feinte digne des plus grandes joueuses, elle fait passer la balle entre les pattes de Viviaz. Le feraliaz est complètement déjoué et n'a rien compris de ce qui s'était passé, tellement tout est allé trop vite ! Petulia, déterminée, frappe la balle entre les deux nuages et marque un but fabuleux.

– Bravo ! crie fièrement Orelia en levant les bras vers le ciel.

En se repositionnant pour une autre mise au jeu, Orelia se confie à Petulia :

– Maintenant, je dois admettre que c'est moi qui suis un peu jalouse de toi, avoue-t elle. J'ai beau avoir un peu de talent dans cette discipline, tant et aussi longtemps que je n'aurai pas rencontré mon feraliaz, je devrai me contenter de jouer les secondes cavalières. Tu as beaucoup de chance d'avoir ta belle Lilyaz.

– J'en suis consciente, lui confie Petulia. Mais l'arrivée de ton feraliaz dans ta vie ne saurait tarder. Avec le talent que tu as, quelle bête ne serait pas heureuse de faire équipe avec toi ?

– Tu es très gentille de me dire ça, lui répond Orelia. Allez ! On se concentre pour marquer un autre point ?

Sur ces mots, Petulia parle à l'oreille de son feraliaz pour lui donner quelques directives. Après tout, le polo volant demande aussi beaucoup de stratégie. Cela prend du tact et de l'intelligence de la part de la cavalière, pour que le feraliaz s'exécute à la perfection. Dès que Petulia termine son intervention, Lilyaz monte en flèche vers le ciel, afin de permettre aux filles de conserver la balle plus longtemps et de déjouer leurs adversaires !

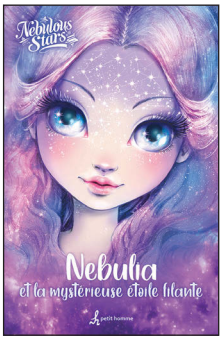
Devant elles, une très grande étoile filante illumine les environs. Orelia, qui se tient toujours après sa comparse, ferme les yeux un bref moment. C'est à son tour de faire un vœu. Saurais-tu dire de quoi il s'agit ?

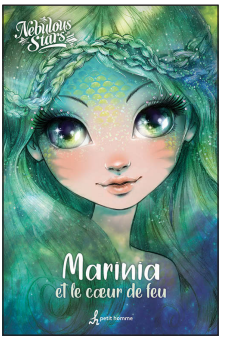
Fin

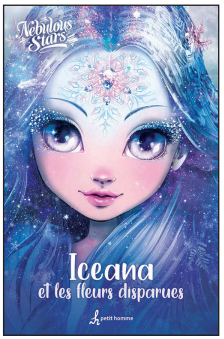
Nebulous Stars®

nebulousstars.com

DANS LA MÊME COLLECTION







Plus d'aventures À VENIR TRÈS BIENTÔT !

Suivez-nous sur le Web
et les réseaux sociaux !

EDITIONS-PETITHOMME.COM
EDITIONS-HOMME.COM
EDITIONS-JOUR.COM
EDITIONS-LAGRIFFE.COM
RECTOVERSO-EDITEUR.COM
QUEBEC-LIVRES.COM
EDITIONS-LASEMAINE.COM

En vue d'un important tournoi de polo volant, Petulia et ses amies ont rendez-vous au Jardin des Fleurs pour s'exercer. Ce sport se pratique à dos de feraliaz, des bêtes majestueuses semblables à des chevaux avec des ailes. Or Lilyaz, le feraliaz de Petulia, est introuvable. Avec ses amies, elle part donc à sa recherche. Mais la jalousie entre les filles, des bestioles effrayantes et un vent rose mystérieux se mettent de la partie. Petulia arrivera-t-elle à traverser toutes les épreuves qui se dresseront sur son chemin ? Les filles parviendront-elles à retrouver le feraliaz en détresse ?

NEBULOUS STARS est une marque québécoise qui connaît un succès international. Encourageant l'estime de soi et le développement personnel, les produits et histoires Nebulous Stars transmettent des messages positifs et des conseils sur l'amitié, les émotions, le corps et l'esprit.

Groupe Livre QUÉBECOR